

Les Enjeux

Quotidien national de l'économie

Eco

Dimanche 21 avril 2024 - Prix : 20 DA - <http://www.lesenjeuxeco.dz> ■ N°362 ■

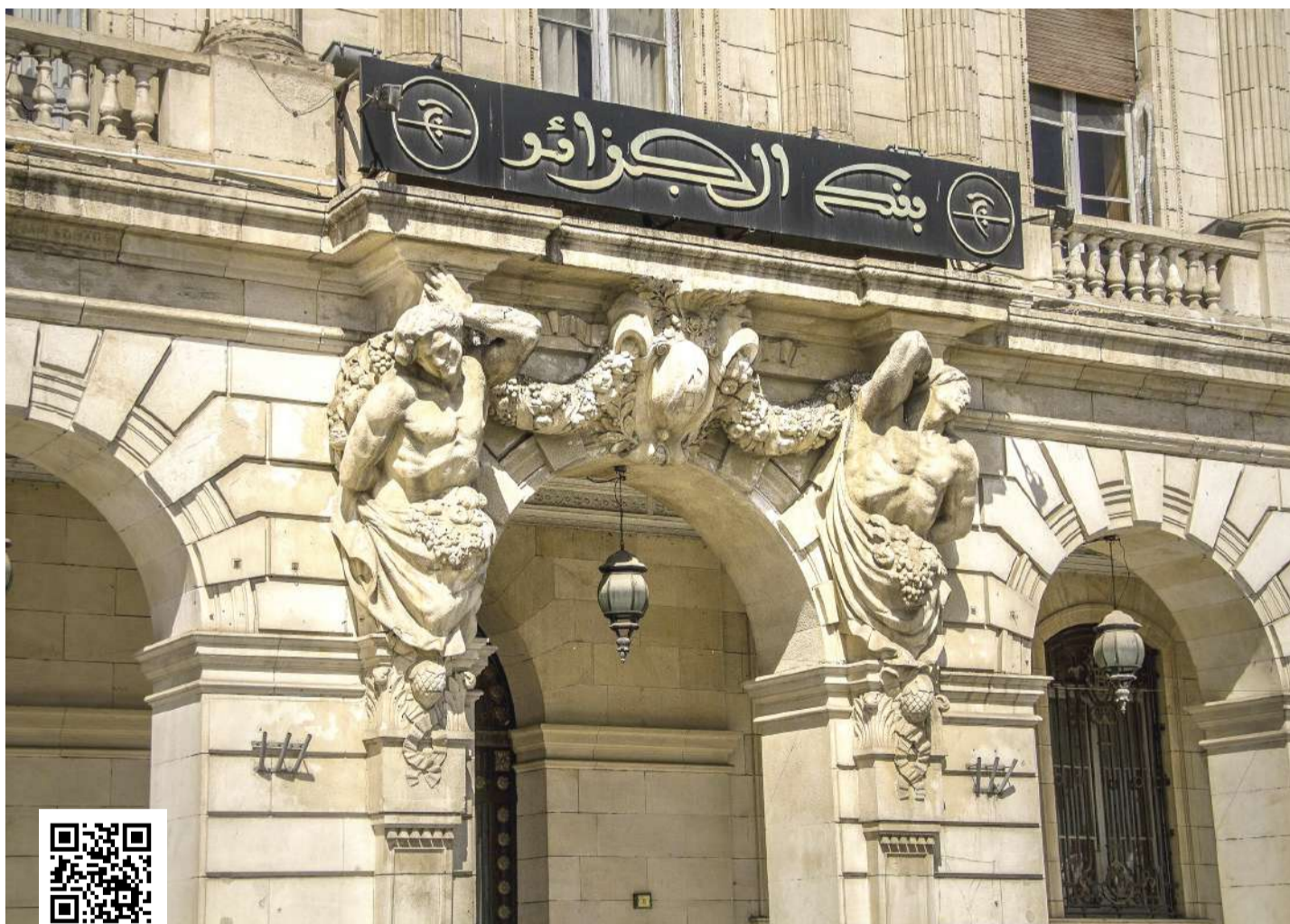
ALLOCATION DU GOUVERNEUR DE LA BA À LA 49^e RÉUNION DU CMFI
«L'économie mondiale semble se diriger vers un atterrissage en douceur»

P 3

CLASSÉE 3^e PUISSANCE ÉCONOMIQUE DU CONTINENT

L'Algérie première en réserves de change en Afrique

L'Algérie se classe au premier rang des plus grandes réserves de change en Afrique. Elle arrive en tête du classement avec 64,6 milliards de dollars, en devançant le Sud d'Afrique avec 62,3 milliards, l'Égypte avec 40,4 milliards et le Maroc avec 35,2 milliards et en bas du classement le Nigéria avec 34,3 milliards de dollars. Cette position de leader témoigne de la confiance des investisseurs dans l'économie algérienne et de sa capacité à gérer ses finances internationales. L'Algérie continue de renforcer sa position économique grâce à des réserves de change solides et à une gestion prudente. P 3



DU 25 AU 27 AVRIL À ORAN
Première édition du salon dentaire MDEX



La première édition du salon dentaire MDEX se tiendra du 25 au 27 avril en cours au Centre des conventions d'Oran (CCO), avec la participation d'une quinzaine d'exposants, a-t-on appris auprès des organisateurs.

P 2

GESTION DES PLAGES
La priorité accordée aux professionnels



Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouch a affirmé, samedi à Boumerdes, que la priorité pour la gestion des plages lors de la prochaine saison estivale sera accordée aux professionnels et aux spécialistes, conformément aux dispositions des lois en vigueur en la matière.

P 5

TENDANCE BAISSIÈRE DES PRIX DES ŒUFS
Alerte sur l'effondrement du marché

Les prix des œufs connaissent un net recul depuis mars dernier. Cette tendance baissière devrait se poursuivre durant les prochains mois, notamment avec les nouvelles mises en place de poules pondeuses.

P 5

**Afrika[®]**
AgroFood
SALON INTERNATIONAL DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE L'AGRO-INDUSTRIE EN AFRIQUE

20 > 23 MAI 2024

PALAIS DES EXPOSITIONS - SAFEX, ALGER - ALGERIE

COÏNCIDE AVEC

**SIPSA[®]**
FILAHA
SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DE L'AGRO-INDUSTRIE

**DJAZAUA[®]**
SALON DE LA PÊCHE DURABLE & DES PRODUCTIONS HALIEUTIQUES

HADJ 2024
Reprise de la réservation de billets pour les hadjis voyageant avec l'ONPO à partir de l'aéroport d'Adrar

L'opération de réservation de billets pour les hadjis voyageant avec l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO) vers les Lieux saints à partir de l'aéroport d'Adrar reprend, samedi, via le portail « Bawabet El Hadj Dz » et l'application « Rakb El Hadjidj », a indiqué un communiqué de l'Office.

« En parachèvement de l'opération de réservation de billets pour les hadjis voyageant avec l'Office national du pèlerinage et de la omra vers les Lieux saints via le portail « Bawabet El Hadj Dz » et l'application « Rakb El Hadjidj », la réservation de billets reprendra, samedi 20 avril à 21h00, pour l'aéroport d'Adrar », précise la même source.

EQUIPEMENTS MÉDICAUX

Les prix concurrentiels et le service après-vente, des atouts du produit national

Les prix concurrentiels et le service après-vente du produit national, notamment dans le domaine des équipements médicaux, sont des atouts de taille sur le marché algérien. C'est ce que des exposants au Salon international de la santé « Simem » ont affirmé à l'APS.

Synthèse S.T.

Des producteurs ayant participé à cet événement, qui a pris fin hier samedi, ont été unanimes à dire que le prix et le service après-vente du produit national sont leurs arguments les plus forts devant leurs clients. « Nos propositions de produits aux mêmes normes que les produits européens, et à moitié du prix », a indiqué Hamedi Slimane, le gérant d'une entreprise locale « Clim Experts », spécialisée dans la fabrication d'armoires de traitement d'air, utilisées dans les blocs opératoires et les pharmacies. L'entreprise implantée à Alger, avec des représentants dans plusieurs autres wilayas, a débuté son activité, en tant que producteur national, en 2018, après une expérience en tant que

représentant d'une marque européenne. L'entreprise a même développé un service après-vente en ligne, qui prend en charge 50% des pannes liées à la programmation et aux réglages via internet. S'agissant des facilitations de l'Etat concernant les investissements dans le domaine de la fabrication des équipements médicaux, il a indiqué qu'il n'a pas trouvé de grandes difficultés pour effectuer les différentes démarches auprès des instances compétentes. « Nous avons fait toutes les démarches nécessaires pour la normalisation et la labellisation de nos produits, en peu de temps », a-t-il affirmé. Pour sa part, Hamel Mourad, gérant d'une entreprise nationale spécialisée dans la fabrication de mobilier médico-chirurgical, soit « Hamel mobilier professionnel Algérie », a indiqué que le

prix et la disponibilité de la pièce de rechange est un argument très convaincant auprès des clients.

« Le taux d'intégration est de 75% dans la fabrication de nos lits d'hôpitaux, par exemple, ce qui influe sur le prix du produit final », a-t-il expliqué. Le gérant de l'entreprise « Didamed », spécialisée dans la fabrication des portes coulissantes et étanches, implantée à Batna, Noureddine Benaissa, a souligné, pour sa part, que la crise sanitaire du Covid19 était un contexte et une occasion pour faire découvrir le produit national.

« Une fois qu'on a essayé le produit, on se rend compte qu'il rivalise avec le produit importé dans la qualité, en plus d'un prix avantageux et un service après-vente rapide et disponible », a-t-il dit.

SAISON ESTIVALE

Tassili Airlines renforce ses dessertes vers la France

Tassili Airlines étendra cet été son programme régulier de transport international vers la France par la mise en place d'une nouvelle fréquence quotidienne sur Paris Charles de Gaulle à partir d'Alger et le lancement d'une liaison entre Oran et Strasbourg, a annoncé la compagnie aérienne nationale dans un communiqué.

Ainsi, "l'aéroport de Paris Charles de Gaulle verra, dès le 8 Juin 2024, l'atterrissage quotidien des Boeing 737-800NG

de Tassili Airlines au départ d'Alger", précise la compagnie soulignant que "plus de 2.000 sièges hebdomadaires seront mis à disposition des clients souhaitant relier les deux capitales, dans les meilleures conditions de sécurité, ponctualité et qualité de service". En sus, la liaison Oran-Strasbourg-Oran sera opérée chaque jeudi, à compter du 4 juillet prochain, selon le communiqué faisant observer que cette liaison viendra renforcer celles déjà opérationnelles

vers la ville française depuis Alger et Constantine. Quant à la liaison bihebdomadaire reliant Alger à la ville de Nantes, elle est déjà opérationnelle chaque dimanche et vendredi, ajoute la même source. Concernant les bagages, Tassili Airlines rappelle qu'une franchise est offerte de 10 kg en cabine et 30 kg en soute pour la classe économie, et de 10 kg en cabine et 40 en soute pour la première classe. La compagnie a également annoncé dans son communiqué

le lancement d'un nouveau produit commercial baptisé "Voyagez Léger", durant cette saison. Il s'agit d'une tarification spéciale, fixée à 19.400 DA / 149 € en aller-retour, pour les voyages sans bagages, avec 10 kg autorisé en cabine, et ce, pour les trois destinations: Paris, Nantes et Strasbourg. S'ajoute à cela, l'application d'une tarification promotionnelle pour les lignes Alger-Paris-Alger (à partir de 28.400 DA / 207€), Alger-Strasbourg-Alger (à partir de 29.000

DA / 199€), Alger-Nantes-Alger (à partir de 30.000 DA / 216 €), Constantine-Strasbourg-Constantine (à partir de 28.900 DA / 222€), et Oran-Strasbourg-Oran (à partir de 31.000 DA / 228 €). Pour rappel, Tassili Airlines est une filiale du groupe Sonatrach, spécialisée dans le transport des professionnels des hydrocarbures, au service également du transport grand public domestique et international depuis mars 2013.

DU 25 AU 27 AVRIL À ORAN

Première édition du salon dentaire MDEX

La première édition du salon dentaire MDEX se tiendra du 25 au 27 avril en cours au Centre des conventions d'Oran (CCO), avec la participation d'une quinzaine d'exposants, a-t-on appris auprès des organisateurs. Organisé par l'agence « Insolite Pro », ce salon s'adresse aux professionnels du monde dentaire, les dentistes, les prothésistes et les étudiants en chirurgie dentaire, a indiqué le gé-

rant de cette même agence, Chouaib Azzi. Des importateurs et des fabricants d'équipements dentaires et de produits consommables utilisés par les dentistes et les prothésistes, ainsi que des banques, participeront à cette première édition du salon, a-t-il fait savoir.

Plusieurs clubs scientifiques, comme le club Avicenne de la faculté de médecine d'Oran et le club Sylvius de l'uni-

versité de Sidi Bel Abbes prendront également part à l'événement, avec des animations scientifiques, a expliqué la même source. Un programme de conférences et d'ateliers est, en outre, prévu en marge de cette manifestation, en partenariat avec les universités d'Oran, Sétif et de Sidi Bel Abbes, a déclaré M. Azzi, ajoutant que 22 conférences et 14 ateliers animés par des experts du pays et de l'étranger

sont au programme. « Les connexions prothétiques : piliers des dents naturelles », « les clés de la productivité : l'organisation moderne au service de la rentabilité », « les maladies générales et leurs répercussions sur la cavité buccale », « la stérilisation à l'autoclave », « la greffe gingivale libre : avancées et applications actuelles en chirurgie », entre autres, sont autant de thématiques qui seront abordées.

Quotidien économique

Les Enjeux
Eco

Édité par la
SARL

Les enjeux Eco
Tel: 06 98165554

Gérant

Belmihoub
Abdelaziz

Directeur de
publication

Radji Zahir 001700000003889 09

Siège social

03, Rue Ali Boumendjel
Square Port Saïd, Casbah
email: lesenjeuxeco@gmail.com

ccb : BDL 005

Impression

Centre : SIA

Distribution

Centre:
les enjeux Eco

«Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité»

Agence ANEP 01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91 / 020 05 10 42
Fax : 020 05 11 48 - 020 05 13 45 - 020 05 13 77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ovargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

CLASSÉE 3^e PUISSANCE ÉCONOMIQUE DU CONTINENT

L'Algérie 1^{ère} en réserves de change en Afrique

L'Algérie se classe au premier rang des plus grandes réserves de change en Afrique. Elle arrive en tête du classement avec 64,6 milliards de dollars, en devançant le Sud d'Afrique avec 62,3 milliards, l'Égypte avec 40,4 milliards et le Maroc avec 35,2 milliards et en bas du classement le Nigéria avec 34,3 milliards de dollars. Cette position de leader témoigne de la confiance des investisseurs dans l'économie algérienne et de sa capacité à gérer ses finances internationales. L'Algérie continue de renforcer sa position économique grâce à des réserves de change solides et à une gestion prudente.

Par Hadi Réda

Les investisseurs et les observateurs internationaux surveillent de près ces développements, conscients de leur impact sur la stabilité régionale et mondiale. Au cours des six derniers mois, les réserves de change algériennes ont augmenté de manière impressionnante, une injection de 20 milliards de dollars a porté le total à 85 milliards USD. Cette croissance rapide est un signe positif pour l'économie nationale et renforce la confiance des investisseurs. Les réserves de change sont essentielles pour un pays. Elles représentent une épargne en monnaies étrangères (devises) ou en or détenue par la Banque centrale. Leur rôle est crucial pour combler les déficits commerciaux sans recourir à l'endettement extérieur. L'Algérie a su gérer ces réserves avec prudence et efficacité. En 2017, l'Algérie avait atteint un niveau record de 97,33 milliards USD en réserves de change. Cependant, la chute des prix du pétrole avait entraîné une diminution progressive. Heureusement, depuis 2022, une reprise est en cours, et le pays se rapproche de ses niveaux historiques. L'Algérie se trouve donc confortée dans ses choix, et outre d'être le premier pays africain en terme de détention de réserves de change, le pays s'est hissé à la 3^{ème} puissance écono-

mique du continent. Qu'il s'agisse des agences de cotation ou des institutions financières internationales (FMI-Banque mondiale), l'Algérie ne cesse de brasser des bons points.

Une croissance impressionnante

L'Algérie a été témoin d'une croissance impressionnante de ses réserves de change en 2023. Selon les estimations de la Banque d'Algérie, ces réserves devraient atteindre 85 milliards de dollars à la fin de l'année. Cette augmentation substantielle de près de 24 milliards de dollars par rapport à la fin de 2022, où les réserves s'élevaient à 60,99 milliards de dollars, est un signe positif pour l'économie algérienne. Selon les prévisions des experts, confirmées par le président du Sénat en septembre dernier, le montant des réserves de change devrait atteindre environ 85 milliards de dollars d'ici la fin de 2023. Cette croissance soutenue est un signe positif pour l'Algérie, mais elle met également en lumière la nécessité de diversifier l'économie afin de réduire sa dépendance continue à l'égard des hydrocarbures.

Une économie en mutation

L'Algérie continue de s'appuyer sur le secteur

pétrolier pour soutenir sa croissance économique, mais les réserves de change en hausse offrent une marge de manœuvre supplémentaire pour diversifier l'économie et investir dans d'autres secteurs. Cette période de mutation économique est cruciale pour l'avenir du pays, et les autorités algériennes devront faire preuve de prudence et de vision pour saisir les opportunités qui se présentent. La croissance des réserves de change est un pas dans la bonne direction, mais la route vers une économie plus stable et diversifiée est encore longue.

L'Algérie, 1^{re} puissance économique au Maghreb et 3^{ème} Afrique en 2028

En prenant l'indicateur du PIB, selon le FMI, le PIB de l'Algérie avoisinerait 263 milliards USD d'ici 2028, arrivant à la troisième position du Top des 10 pays africains les plus riches et la première au Maghreb. Des indicateurs appelés à s'améliorer davantage avec un effet taux de change qui devrait évoluer favorablement à l'avenir et qui traduisent ainsi «les bonnes performances de l'économie algérienne», tel que souligné par le directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale du FMI, Jihad Azour. D'un niveau de 33.225 milliards de dinars en 2023, soit 243 milliards de dollars au taux de change d'un dollar pour 137 DA, le PIB de

l'Algérie devra ainsi passer à 36.764 milliards de dinars cette année, anticipe l'institution financière internationale à travers son dernier rapport sur l'économie algérienne publié fin mars écoulé.

Au même taux de change de la monnaie nationale par rapport à la devise américaine, le PIB du pays devra continuer sa progression pour s'établir à 293 milliards de dollars l'année prochaine, puis à plus de 318 milliards de dollars en 2026, soit 43.634 milliards de dinars aux prix courants, selon les mêmes projections qui indiquent en outre que cet indicateur global de valeurs ajoutées devra dépasser les 50.347 milliards de dinars en 2028, soit l'équivalent de près de 370 milliards de dollars.

Quant aux perspectives économiques globales du pays à moyen terme, celles-ci découleraient surtout «des efforts de diversification de l'économie nationale et de sa capacité à attirer les investissements privés», note en définitive l'institution de Bretton Woods, tout en soutenant que «des réformes structurelles soutenues, audacieuses et profondes et des efforts résolus pour diversifier l'économie, améliorer le climat des affaires, attirer les investissements et exploiter de nouveaux marchés d'exportation pourraient stimuler davantage la croissance et la création d'emplois».

ALLOCATION DU GOUVERNEUR DE LA BA À LA 49^e RÉUNION DU CMFI

«L'économie mondiale semble se diriger vers un atterrissage en douceur»

Synthèse L K

Le Gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah-Eddine Taleb, a plaidé, à l'occasion de la 49^e réunion du Comité monétaire et financier international tenue les 18 et 19 avril en cours à Washington, en marge des réunions de printemps du FMI et BM- pour le soutien des pays à faibles revenus et l'allègement de leur dette. Présidant la circonscription de pays (Algérie, le Ghana, la République islamique d'Iran, la Libye, le Maroc, le Pakistan et la Tunisie), M. Taleb a affirmé que « depuis notre dernière réunion annuelle, la guerre à Gaza a introduit un nouvel élément d'incertitude grave pour la région et au-delà et a créé une crise humanitaire aux proportions incommensurables. La guerre à Gaza a élargi les divisions géopolitiques et géoéconomiques qui existaient déjà en raison d'autres guerres et conflits créant des obstacles à la facilitation du commerce, à la migration et aux flux de capitaux mondiaux. Nous restons fermement convaincus qu'une paix durable est essentielle à la stabilité et à la prospérité mondiales». À moins que de nouveaux chocs majeurs apparaissent, dira-t-il, l'économie mondiale semble se diriger vers un atterrissage en douceur et une désinflation durable, à la suite de la pandémie et de la crise du coût

de la vie de ces dernières années. «La reprise économique mondiale a toutefois été inégale, creusant les divergences entre les groupes de pays et au sein de ceux-ci. La désinflation mondiale a été plus généralisée, tirée par la baisse des prix mondiaux des produits alimentaires et des matières premières et par le fort resserrement des politiques monétaires des principales économies», souligne le Gouverneur de la BA dans son allocution. Dans le cas des pays à faible revenu (LICs : Low-Income Countries), dont la plupart disposent de peu ou pas de marge de manœuvre pour les politiques économiques, «l'augmentation des paiements d'intérêts – qui ont doublé au cours des 15 dernières années – ainsi que la diminution du soutien financier extérieur entravent les investissements nécessaires au renforcement de la croissance, ce qui rend la réalisation de leurs objectifs de développement durable d'ici la fin de la décennie moins probable». En fait, l'augmentation progressive attendue de la croissance dans les LICs dépendra de la suppression de tous les obstacles à l'investissement et à la croissance et de l'obtention d'un financement adéquat aux conditions les plus concessionnelles s'ils veulent atteindre leurs objectifs de développement, promouvoir l'inclusion et éradiquer une pauvreté profondément enracinée.

Les pays se trouvent à différents stades de rétablissement après les récents chocs externes qui se sont superposés et la préservation des gains durablement acquis nécessite des ajustements progressifs des politiques macroéconomiques, mais néanmoins soutenus, ainsi que des réformes structurelles adaptées à la situation de chaque pays. « Nous sommes d'avis que l'assainissement budgétaire et la reconstitution des marges de manœuvre budgétaires sont indispensables à la viabilité de la dette à moyen terme, sans perdre de vue la protection des segments les plus vulnérables de la population par des dépenses sociales ciblées. La vigueur récente des marchés internationaux du pétrole et du gaz a offert une opportunité aux exportateurs d'énergie de notre région de renforcer leurs efforts à long terme visant à accroître l'épargne publique et à diversifier leurs économies. Nous sommes d'accord avec le FMI sur le fait que la mise en œuvre de réformes ciblées et bien échelonnées visant à renforcer l'offre – notamment en matière de gouvernance, de réglementation des affaires, de marché du travail et de secteur extérieur – est essentielle pour parvenir à une croissance inclusive plus forte dans tous les pays», a-t-il souligné également. Par ailleurs, le gouverneur de la Banque d'Algérie a indiqué que «Nous soutenons les travaux en cours du FMI sur le climat, la numérisation, l'égalité des sexes

et la stabilité macro-financière et saluons particulièrement l'approfondissement du travail du FMI en faveur des États fragiles et touchés par un conflit. Nous saluons également les efforts déployés par le FMI pour adapter sa boîte à outils de prêts à l'évolution des circonstances et des défis». L'engagement du FMI à contribuer à atténuer les vulnérabilités liées à la dette en soutenant les efforts mondiaux et en actualisant les politiques en matière de dette a été également salué par ces pays. Dans ce contexte, « nous saluons les progrès réalisés dans le contexte du Cadre commun du G20 pour le traitement de la dette, qui a commencé à produire des résultats tangibles et accélère le processus de restructuration de la dette. Nous reconnaissons qu'il est impératif de renforcer davantage ces efforts. Nous sommes préoccupés par la fragmentation géoéconomique qui a érodé certains des gains durablement acquis de la mondialisation au cours des dernières décennies», indique-t-il. Enfin, «nous réitérons notre soutien résolu à un FMI fort, basé sur des quotes-parts et doté de ressources adéquates, au centre du filet de sécurité financière mondial et appelons le FMI à accélérer les travaux sur une nouvelle formule de quote-part dans le contexte du 17^{ème} Révision Générale des Quotas (GRQ : General Review of Quotas)», conclut-il.

LA TENDANCE
HAUSSIÈRE
ACTUELLE DEVRAIT
CONTINUER
JUSQU'À LA FIN DE
L'ANNÉE

**Le prix
de l'or a franchi
les 2 400 \$**

Plusieurs économies africaines sont exposées aux fluctuations du prix de l'or sur le marché international. Alors que le métal précieux voit son cours augmenter depuis quelques mois, cette dynamique positive devrait continuer au moins jusqu'à la fin de l'année selon plusieurs analystes.

L'or a franchi les 2 400 dollars l'once en raison de plusieurs facteurs, y compris les inquiétudes liées aux tensions croissantes entre Israël et l'Irak qui stimulent la demande du métal précieux en tant que valeur refuge. Cela intervient dans un contexte de hausse continue depuis plusieurs semaines, alors que les analystes s'accordent pour dire que la tendance actuelle devrait se poursuivre pour encore plusieurs mois. Selon plusieurs sources médiatiques et industrielles concordantes, des informations non confirmées faisant état d'explosions en Iran, en Syrie et en Irak, ont contribué à la nouvelle hausse du prix de l'or vendredi. Entre autres facteurs, on retrouve également la demande soutenue des banques centrales mondiales et des consommateurs chinois. Il faut noter que le niveau élevé du prix de l'or observé actuellement n'est pas nouveau. Début mars dernier, Agence Ecofin rapportait par exemple que les contrats à terme sur l'or pour avril ont atteint 2 126 dollars l'once à New York, le plus haut niveau depuis la création du contrat en 1974. En continuant son rallye pour franchir la barre des 2 400 dollars, le prix de l'once d'or au comptant fait déjà mieux que la prévision de J.P. Morgan qui s'attendait à 2 300 dollars d'ici mi-2024.

CÉRÉMONIE DE REMISE DE DIPLÔMES PROMOTION «EMIR ABDELKADER»

278 étudiants honorés par l'ESAA

L'École Supérieure Algérienne des Affaires (ESAA) a organisé hier, une cérémonie de remise de diplômes de la promotion 2021-2022, nommée "Emir Abdelkader". 278 étudiants ont brillamment conclu leur parcours académique dans diverses spécialités, allant des diplômes de licence, Master, MBA et EMBA, indique l'ESAA dans un communiqué.

En présence de représentants des institutions et d'entreprises de renom du secteur public et privé, la cérémonie a rassemblé plus de 300 invités. Dans son discours de bienvenue, M. Karim Kiarred, Directeur Général de l'ESAA, a souligné que «chaque cérémonie de remise des diplômes est une journée historique, symbolisant la réussite et la force de la communauté éducative». Il a encouragé les diplômés à se lancer dans

de nouvelles perspectives avec confiance, devenant ainsi les ambassadeurs de l'ESAA.

L'objectif principal de l'école est de maintenir des standards d'excellence dans les études, qui peuvent apporter une véritable valeur ajoutée aux diplômés.

L'ESAA a choisi de nommer la promotion de ses diplômés en l'honneur de l'Emir Abdelkader, figure historique emblématique reconnue pour son leadership, son courage et sa résilience. «Cette initiative vise à rendre hommage à cet illustre personnage et à rappeler son héritage aux étudiants, tout en les inspirant à suivre son exemple et à incarner ses valeurs de courage, de tolérance, de persévérance et d'altruisme», précise la même source. En cette année marquant le 20e anniversaire de l'éta-

blissement, l'ESAA poursuit ses efforts pour l'amélioration continue, l'efficacité et la satisfaction de ses parties prenantes. Ses programmes d'enseignement, de standards internationaux, permettent aux étudiants de renforcer leurs compétences et d'élargir leurs opportunités d'emploi, tout en encourageant l'entrepreneuriat. Les valeurs fondamentales de l'école, axées sur l'Excellence, l'Innovation et l'Esprit d'équipe, contribuent indéniablement au développement des talents de demain. 277 lauréats rejoignent, par ailleurs, la communauté des anciens de l'ESAA, qui compte déjà plus de 3200 membres. La cérémonie de remise des diplômes s'est clôturée par la reconnaissance des majors de promotion, suivie de leurs témoignages inspirants.

DOUANES

Saisie de 837.000 capsules psychotropes à Bordj Bou Arreridj

Les services des Douanes de Bordj Bou Arreridj ont saisi 837.000 capsules psychotropes de type « Prégabaline 300mg », a indiqué, vendredi, un communiqué de la Direction générale des Douanes (DGD). « Dans le cadre de l'activité intense et continue des brigades opérationnelles de lutte contre le trafic et la contrebande, notamment le trafic et la vente de drogue et de psychotropes, les éléments de la brigade mobile des Douanes relevant des services de l'Inspection divisionnaire des Douanes de Bordj

Bou Arreridj, sur le territoire de compétence de la Direction régionale des Douanes de Sétif, ont déjoué une importante opération de contrebande qui s'est soldée par la saisie de quantités considérables de psychotropes estimées à 837.000 capsules de type Prégabaline 300mg », selon le communiqué. La quantité saisie « était soigneusement dissimulée dans un tracteur avec remorque sous une cargaison de sable pour échapper au contrôle douanier », ajoute la même source, pré-

sant que « le véhicule utilisé pour la contrebande a également été saisi ». Suite à quoi, les instances judiciaires compétentes ont été saisies de cette affaire. Cette opération « atteste de la vigilance et de la disponibilité des éléments des Douanes algériennes, ainsi que de leur mobilisation totale pour l'accomplissement de leurs missions en matière de lutte contre le trafic et la contrebande ainsi que pour la protection de l'intégrité et de la sécurité du citoyen », lit-on dans le communiqué.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

62 morts et 323 blessés en une semaine

Les services de la Gendarmerie nationale (GN) ont enregistré soixante-deux (62) morts et 323 blessés dans 186 accidents de la route survenus dans leurs territoires de compétence en une semaine. Dans une déclaration à l'APS, le chargé de communication au Centre d'information et de coordination routière du Commandement de la GN, Abdelhamid Amrani, a indiqué que le facteur humain était la "principale cause" de ces accidents survenus en raison du non-respect du code de la route, soulignant que 170 accidents ont été provoqués par les conducteurs, dont 34 en raison du non-ralentissement dans les virages, 22 à cause de l'imprudence et 19 en raison de la circulation sur la

voie de gauche, tandis que 13 ont été provoqués par les piétons. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Bouira avec 12 accidents, suivie de la wilaya d'Alger avec (11 accidents), Boumerdes et Tebessa (10 accidents). Selon le même responsable, le bilan fait ressortir "une hausse" du nombre d'accidents (+33), de morts (+3) et de blessés (+104) par rapport à la semaine précédente. M. Amrani a expliqué cette hausse par l'implication de camions poids lourds et de véhicules de transport de voyageurs dans plusieurs accidents de la route, appelant les conducteurs à éviter l'excès de vitesse, les manœuvres et les dépassements dangereux.

Dernière composition de DZAIRINDEX

Valeur	Ouv	Clôture	Var %	Cap.flottante
ALLIANCE ASSURANCES	430,00	430,00	0,00	1 241 503 310
BIOPHARM	2300,00	2305,00	0,22	11 766 806 025
EGH EL AURASSI	450,00	450,00	0,00	540 000 000,00
SAIDAL	499,00	499,00	0,00	998 000 000

Mercuriale

وزارة التجارة وتربية الصادرات
MINISTÈRE DU COMMERCE
ET DE LA PROMOTION DES EXPORTATIONS

وزارة الفلاحة والتنمية الريفية
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL

عرض أسعار البيع بالتجزئة للمواد الفلاحية واسعة الإستهلاك ليوم 17 أبريل 2024
Mercuriale des prix des produits agricoles de large consommation, date: 17 avril 2024

Produits	Prix du détail ¹ DA / Kg			المنتجات	
	معدل Moyenne	أعلى Maximum	أدنى Minimum		
Légumes frais	Pomme de terre	98	112	84	البطاطا
	Tomate	98	117	80	الطماطم
	Oignon sec	115	125	106	البصل الجاف
	Ail sec	492	565	419	الثوم الجاف
	Carotte	89	99	79	الجزر
	Navet	106	116	96	لفت
	Chou-fleur	170	189	151	قرنبيط
	Choux	86	98	75	كرنب
	Courgette	91	102	80	الكوسة
	Haricot vert	333	360	305	الفاصولياء الخضراء
Laitue	103	115	90	الخنس	
Fruits frais	Pomme locale	467	580	354	التفاح المحلي
	Datte	552	673	430	التمر
	Orange	176	212	140	البرتقال
	Citron	160	180	141	الليمون
	Banane	417	430	405	الموز
Produits d'origine animale	Viande bovine locale	1712	1830	1594	لحم البقر المحلي
	Poulet de chair	438	451	425	الدجاج
	Œufs (Unité)	16	17	15	البيض (وحدة)
	Lait de vache (Litre)	97	102	91	حليب البقر (لتر)

GESTION DES PLAGES

La priorité accordée aux professionnels

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouch a affirmé, samedi à Boumerdès, que la priorité pour la gestion des plages lors de la prochaine saison estivale sera accordée aux professionnels et aux spécialistes, conformément aux dispositions des lois en vigueur en la matière.

Par R.E.

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection de plusieurs projets du secteur dans la wilaya de Boumerdès, M. Didouch a indiqué que concernant la gestion des plages lors de la prochaine saison estivale, « les opérateurs compétents, expérimentés et professionnels seront prioritaires, conformément aux dispositions des lois en vigueur ». Il a fait savoir que sa visite dans la wilaya de Boumerdès s'inscrit dans le cadre du suivi sur le terrain des préparatifs pour la saison estivale, de s'enquérir de l'état de préparation des plages, et l'inspection des chantiers de construction de plusieurs unités hôtelières, outre la pose de la première pierre pour d'autres projets en



cours de réalisation et l'inauguration de nouveaux projets achevés. La « dynamique » que connaît la wilaya grâce aux projets réalisés et en cours de réalisation, « permettra de promouvoir, commercialiser et développer

le tourisme balnéaire » pour lequel la wilaya est reconnue, a-t-il poursuivi. Inspectant des projets de réalisation de plusieurs hôtels dans cette wilaya, M. Didouch a exhorté les investisseurs à « ne pas importer » les différents équipements

des hôtels, à l'instar du mobilier et de la vaisselle pour restaurants, mais à privilégier le produit local disponible qui se distingue par « sa haute qualité », et ce pour « promouvoir la production locale », a-t-il dit. Le ministre a entamé sa visite de travail par le front de mer de la ville de Boumerdès où il a suivi un exposé sur le secteur avant d'inspecter un nouvel hôtel privé de 243 lits et un autre d'une capacité de 155 lits, entré en service l'année dernière.

Il s'est également enquis d'un projet de réalisation d'un hôtel privé d'une capacité de 344 lits et d'un autre projet d'une capacité de 168 lits, avant de poser la première pierre pour le lancement d'un projet d'hôtel privé de 150 lits et d'un autre d'une capacité de 150 lits dans la commune de Boudouaou.

VENTE DE PRODUITS DE LA MER À ALGER

Plus de 12.000 tonnes commercialisés durant le Ramadhan

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture a commercialisé, durant le mois de Ramadhan, à travers la vente promotionnelle, 12.620 tonnes de produits aquacoles et 7.315 tonnes de sardine sur l'ensemble du territoire de la wilaya d'Alger, selon la direction de la pêche et de l'aquaculture

La vente promotionnelle des produits halieutiques et aquacoles a été lancée durant le mois du Ramadhan, précisément le 11 mars dernier, sous le slogan « du producteur au consommateur » dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie du secteur, notamment dans son volet relatif à la régulation du marché des produits halieutiques et à l'approvisionnement du marché national lors des périodes de soudure, précise la même source. Concernant les produits aquacoles, 5.760 kg de tilapia à un prix promotionnel (590 DA/kg) et 6.860 kg de daurade royale (1.250 DA/kg) outre la sardine importée (500DA/kg) ont été commercialisés.

Selon le bilan, 12 points ont été ouverts pour la vente des produits aquacoles et de la sardine au niveau de la galerie n° 24 en face de l'entrée principale du port de pêche et les communes de La Casbah, Bordj El Kiffan, Ain Benian, El Mersa, Birkhadem, Mohamadia, Mahelma, Baba Hassen, Kouba, Draria et Saoula en plus de 5 autres points de vente agréés appartenant à des privés.

3EME ÉDITION DES START-UP DAYS

L'économie verte à l'honneur

L'économie verte et le développement durable ont été au centre des travaux de la troisième édition de l'évènement Start-up Days, organisé samedi à Alger, avec la participation de plusieurs jeunes innovants proposant des solutions pratiques à des préoccupations dans les domaines industriels et agricoles. Organisé par l'incubateur BlueGreen Business sous le parrainage du ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, cet évènement a été marqué par la tenue de plusieurs panels animés par des experts dans la transition et l'efficacité énergétique, le traitement et la valorisation des déchets, l'agriculture innovante et la mobilité durable. A travers les différentes interventions, les experts participants ont relevé l'importance d'accélérer la mise en œuvre des politiques publiques et des investissements en matière d'économie verte, notam-

ment en relation avec l'optimisation de l'utilisation de l'énergie pour réduire les gaspillages et les émissions polluantes. Ils ont également appelé à promouvoir des nouveaux comportements en mesure d'appuyer l'économie circulaire, en valorisant les activités de recyclage et traitement des déchets. Les experts ont mis en avant, par ailleurs, l'apport des centres des recherches et des start-up dans la promotion des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement à travers l'encouragement de la collaboration entre professionnels, chercheurs, start-up et entreprises agroalimentaires, outre, la sensibilisation des consommateurs sur les avantages de l'agriculture durable en termes de santé, d'environnement et de durabilité.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur de l'incubateur BlueGreen Business, Fethi Chennaoui, a expliqué que cet évènement visait à

encourager les porteurs de projets et les étudiants à accéder au monde de l'entrepreneuriat, et à permettre de tisser des liens entre innovateurs et experts dans les différents domaines en vue de mieux saisir les besoins du marché de l'innovation. Dans le cadre de l'évènement, une exposition a été organisée regroupant une quinzaine de start-up versées dans l'agriculture durable et la permaculture ainsi que les énergies renouvelables. Aussi, au cours du même évènement, 25 start-up concourent pour un challenge en collaboration avec la compagnie aérienne nationale Air Algérie, portant sur le catering, la digitalisation, la réduction de l'impact de carbone et la transition énergétique. Selon M. Chennaoui, les start-up lauréates qui proposeront les meilleures solutions dans ces domaines auront l'opportunité de collaborer avec la compagnie aérienne.

TENDANCE BAISSIÈRE DES PRIX DES ŒUFS

Alerte sur l'effondrement du marché

Les prix des œufs connaissent un net recul depuis mars dernier. Cette tendance baissière devrait se poursuivre durant les prochains mois, notamment avec les nouvelles mises en place de poules pondeuses. En effet, le plateau d'œufs, qui se vendait à environ 700 dinars, il y a quelques mois, est aujourd'hui proposé entre 360 DA à 400 DA, notamment dans les marchés de proximité. Ce prix devrait baisser à 300 DA durant l'été jusqu'au septembre prochain. Si cette baisse est une bonne chose pour les ménages, cette situation n'est pas profitable aux aviculteurs et beaucoup

d'entre eux vont abandonner cette activité, alerte l'expert agricole et ancien directeur général d'Oravio-Ouest, Laâla Boukhalifa. Ce dernier a appelé à prendre des mesures urgentes dès maintenant afin d'éviter l'effondrement des prix des œufs sur le marché. Pour illustrer ses propos, l'expert a fait savoir, dans une déclaration accordée au quotidien « Les Enjeux Eco », que la demande du marché national en reproductrices est estimée à 400.000 sujets, c'est ce qui est appelé « Cheptel Présent », alors que les mises en place dépassent de loin ce nombre, suite à la libération massive

de dérogation d'importation de poules reproductrices. Actuellement 800 000 reproductrices sont en place, soit le double de nos besoins. « C'est bien de produire plus que nos besoins, seulement il faut prévoir le placement de l'excédent soit par sa transformation en poudre ou son éventuel exportation », a-t-il recommandé. Malheureusement, déplore-t-il, « rien n'est prévu dans ce sens et d'ici quelques semaines les prix vont chuter davantage, et si des mesures ne seront pas prises, c'est les producteurs qui subiront les dégâts. Beaucoup d'entre eux vont abandonner l'activité si les prix ne sont

pas profitables. Donc on risque de retomber dans la même situation ». Il est donc recommandé de bien planifier et de connaître avec exactitude de nos besoins avant le lancement des investissements dans ce domaine. Notre interlocuteur a rappelé que lorsque le marché avait fonctionné seulement avec un nombre de 120 à 130 milles Sujets, soit 30% du besoin du marché national, les prix des œufs avaient atteint des pics en dépassant les 600 da voir 700 DA le plateau de 30 œufs.

Z.R.

GHARDAIA

Lancement d'un projet de raccordement de la nouvelle zone Industrielle de Oued N'Chou au gaz naturel

Les travaux de raccordement de la nouvelle zone industrielle de Oued N'Chou située à une quinzaine de Km au Nord/est de Ghardaia au réseau du gaz naturel ont été lancés récemment, a-t-on appris jeudi auprès de la direction locale de la Société algérienne de l'électricité et du gaz (SONELGAZ). Un montant financier de l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (ANIREF) et la SONELGAZ de 333,8 millions de DA a été mobilisé pour la réalisation des travaux de raccordement au réseau du gaz naturel de cette nouvelle zone industrielle d'une superficie de 100 hectares, a indiqué le chargé de la communication de la direction locale de SONELGAZ. Les travaux de raccordement au réseau de gaz naturel ne dépasseront la durée de trois mois prévue par le contrat, a expliqué Yahia Abbes, précisant que cette zone sera prête pour accueillir les investisseurs potentiels dans les délais. Ces travaux de raccordement nécessitent en premier lieu la pose de 2,1 Km de réseau de transport de gaz et d'un poste de distribution public de 20.000 M3/ par heure pour un coût de 247,1 millions de DA avant de réaliser un réseau de distribution de 9,7 Km pour un montant de 86,7 millions de DA pour alimenter les investisseurs porteurs de projets, a fait savoir le chargé de la communication. Et d'ajouter que la direction de distribution locale accompagnera et encouragera les investisseurs dans la wilaya de Ghardaia par des orientations et des conseils pour la mise en exploitation de leurs projets et par la prise en charge rapide de leurs demandes de branchements aux réseaux de gaz et d'électricité. La nouvelle zone industrielle de Oued N'Chou a bénéficié déjà en 2023 du raccordement au réseau d'énergie électrique après la réalisation de dix (10) Km de réseau de moyenne tension (MT) pour un coût de 57,3 millions de DA, a rappelé la même source.

MOSTAGANEM

320 millions DA pour l'équipement et l'ouverture de 14 nouvelles plages

Les services de la wilaya de Mostaganem ont alloué une enveloppe de 320 millions DA pour l'équipement et l'ouverture de 14 nouvelles plages, en prévision de la saison estivale prochaine, a-t-on appris des services de la wilaya.

La même source a indiqué que la saison estivale, dont les préparatifs ont commencé tôt cette année dans la wilaya de Mostaganem, connaîtra l'équipement et l'ouverture de 14 nouvelles plages au niveau des dix communes côtières, ce qui permettra d'augmenter à 59 le nombre de plages autorisées à la baignade dans la wilaya. Dans ce contexte, un montant de 320 millions DA a été consacré pour équiper ces plages et les doter de l'ensemble des moyens afin d'accueillir les estivants dans de bonnes conditions, notamment à travers l'ouverture d'accès, l'éclairage public et l'aménagement de parkings, a-t-on fait savoir. Les plages des communes de Khadra, Ouled-Boughanem et BenabdemalekRamdane, situées sur les côtes Est, ont bénéficié également d'opérations d'urgence d'un montant de 50 millions DA pour améliorer leur at-

tractivité en tant que destination touristique. Selon les services de la wilaya, la plage de Sidi Mansour, qui relève de la commune de Fornaka, bénéficiera également du programme des opérations d'urgence devant améliorer l'accès des plages au regard de leurs positions stratégiques et du nombre d'estivants qui affluent des wilayas voisines. Ces opérations permettront de désengorger les plages autorisées à la baignade, qui connaissent une grande affluence des vacanciers et d'alléger la circulation routière dans les zones urbaines, en plus de créer des activités commerciales et des commodités dans de nouveaux espaces pour une meilleure gestion des plages, a-t-on expliqué. Dans le même sillage, le wali de Mostaganem Ahmed Boudouh a ordonné, récemment, l'élaboration d'un plan de réhabilitation des immeubles et bâtisses se trouvant en face de

la mosquée « El Badr » et la place du 1er novembre 1954 au centre de la ville de Mostaganem, parallèlement aux travaux d'amélioration du front de mer « Ahmed Benbella », dans la localité de « Salamandre », de même que l'aménagement de la zone du « Méridien de Greenwich », (commune de Stidia). L'aménagement du front de mer de Salamandre qui connaît une intense activité commerciale et touristique durant la saison estivale comprend de vastes opérations d'amélioration urbaine depuis la zone « des rochers » (Falaises) jusqu'à la plage « La crique » en passant par le port de pêche et de plaisance. Les services de la wilaya de Mostaganem ont annoncé, récemment, l'organisation d'un concours de la meilleure commune touristique, durant cette saison, pour un montant estimé à 10 millions DA, a-t-on souligné.

HYDRAULIQUE

Le projet de transfert d'eau depuis les barrages d'El Tarf assurera la sécurité hydrique dans les wilayas de Tébessa et de Souk Ahras

Le projet portant transferts d'eau depuis les barrages de la wilaya d'El Tarf permettra d'assurer la sécurité hydrique dans les wilayas de Tébessa et de Souk Ahras, et fournira un volume suffisant pour l'activité du projet de phosphate intégré, a déclaré, à Tébessa, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal. S'exprimant devant les médias, en marge du lancement du projet d'amélioration de l'approvisionnement en eau potable (AEP) de la commune de Cheria (96.000 habitants), M. Derbal a précisé que le projet de transfert de l'eau des barrages de la Meksa, de Bougous et de Boukhroufa, situés dans la wilaya d'El Tarf, vers le barrage d'Ouldjet-Mellègue (Tébessa), "soutiendra l'AEP des communes des wilayas de Tébessa et de Souk Ahras, en leur

fournissant un volume suffisant, en plus de répondre aux besoins du projet de phosphate intégré de phosphate". Lors de son inspection du barrage d'OuldjetMellègue, situé à hauteur des limites administratives des wilayas de Tébessa et de Souk Ahras, et dont le taux de remplissage avoisine les 91 % (142 millions de m3 emmagasinés), le ministre, accompagné des autorités locales des deux wilayas, s'est enquis de l'étude de ce projet structurant qui vise à transférer un volume important d'eau des barrages de la wilaya d'El Tarf vers le barrage d'OuldjetMellègue aussitôt après l'achèvement de la pose de conduites sur un linéaire de 143 km, et la réception des réservoirs et des stations de pompage. M. Derbal a souligné qu'en attendant

la réalisation de ce "grand projet", ses services ont pris une série de mesures urgentes pour débarrasser la wilaya de Tébessa des "insuffisances majeures" qui pénalisent les citoyens en matière d'AEP. Le ministre a également présidé, au second jour de cette visite de travail entamée la veille au soir, l'inauguration d'une station d'épuration des eaux usées dans la zone d'El Meridj, d'une capacité de 30 litres par seconde, au profit de la commune d'Ouenza, qui compte plus de 67.000 habitants. Il a annoncé, dans la foulée, d'autres opérations de soutien à l'AEP de cette commune, au premier rang desquelles un accord pour l'augmentation de la capacité de stockage de la station inaugurée, et pour la réalisation d'une station d'épuration des

eaux usées dans cette même commune. Le ministre de l'Hydraulique avait entamé sa visite dans la wilaya, mercredi soir, en inspectant la station d'épuration des eaux usées d'Ain Zerrouk, située à 9 km du chef-lieu de wilaya, d'une capacité de traitement de 48.000 m3/jour, opérationnelle depuis quelques mois pour alimenter en eaux recyclées le projet de périmètre irrigué de 3.000 hectares partagé par les communes de Tébessa, de Hammamet et de BoulhafDir. La veille (mercredi), M. Derbal avait présidé une séance de travail qui a regroupé, au siège de la wilaya, des cadres du secteur de l'hydraulique, des professionnels du secteur agricole et des acteurs de la société civile.

CONSTANTINE

Entrée «prochaine» en phase de production de l'usine de carbonate de calcium micronisé

Le président directeur général (PDG) du groupe industriel minier (SONAREM), Mohamed SakhrHarami, a affirmé à Constantine que l'usine de production de carbonate de calcium micronisé située dans la région de Bounouara, dans la commune d'El Khroub entrera en phase de production « prochainement ». Dans une déclaration à la presse en marge de son inspection de cet important projet, le même responsable a indiqué que cette usine « entrera en phase de production dans les prochaines semaines avec une

capacité de 20 tonnes/heure et un total de 100.000 tonnes/an de carbonate de calcium micronisé dans le cadre de la mise en œuvre de la politique du ministère de l'Energie et des Mines relative à la valorisation des ressources minières et la fourniture des matières premières pour les industries locales ». Une fois opérationnel, cet investissement permettra de générer 60 postes d'emploi directs, d'améliorer la qualité des produits à base de carbonate de calcium, de préserver l'environnement et élargir la gamme des produits du groupe SONA-

REM sur le marché national outre la réduction de la facture des importations, a-t-il ajouté. Le PDG du groupe SONAREM a ajouté que cette usine permettra à terme de multiplier la capacité productive de l'unité de production et de commercialisation des granulats et de carbonate de calcium de divers types à Bounouara à 200.000 tonnes/an. M. Harami a estimé les besoins du marché national en carbonate de calcium à plus de 684.000 tonnes/an, indiquant que le groupe assure actuellement 200.000 tonnes/an. Selon les explica-

tions données sur place, le carbonate de calcium entre dans de multiples industries dont celles de la peinture de haute qualité, du caoutchouc, des tubes de PVC, des colles et produits collants, des produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques, de l'aliment de bétail et volailles et du papier. Le même responsable a donné des instructions aux entreprises algériennes chargées des travaux de réalisation pour adopter le système de travail 3x8 et parachever le projet dont le taux d'avancement atteint actuellement 90 %.

Qui contrôle vraiment le marché pétrolier ? Y a-t-il en ce moment un risque de choc pétrolier identique à celui de 1973 ?

L'innovation est la clé de la performance de l'entreprise. Cette dimension qui faisait hier la différence de réussite entre les entreprises qui innovent et celles qui n'innovaient pas est aujourd'hui devenue vitale avec le rôle d'accélérateur que jouent les nouvelles technologies, notamment l'IA et les big data. Au point qu'il est aujourd'hui possible de dire que l'alternative est « innover ou disparaître progressivement ». Autant dire qu'il n'y a pas d'alternative !

2^e partie et fin

Par Abdelmajid Attar (*)

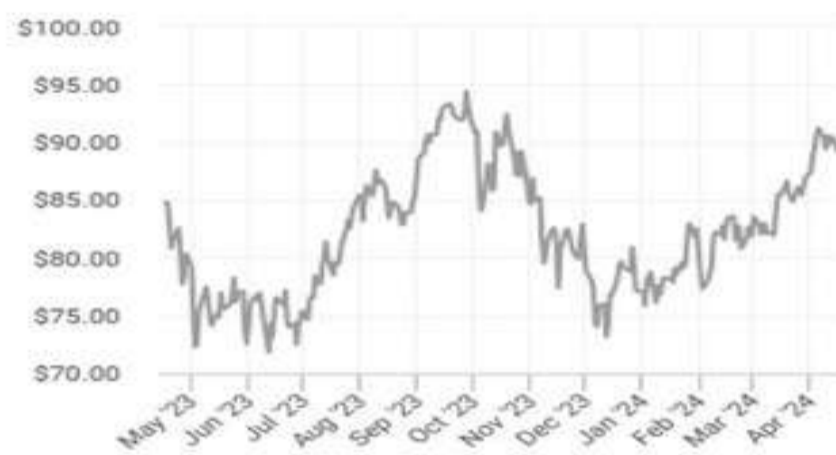
Par contre un embrasement régional comme il est à craindre autour du conflit israélo-iranien, avec un regard sur ce qui pourrait survenir au niveau du Détroit d'Ormuz, un véritable goulot d'étranglement des exportations pétrolières et gazières des pays du Golfe Persique, aura des impacts beaucoup plus importants, non seulement sur les marchés pétroliers et gaziers, mais aussi toute l'économie mondiale. Le Détroit d'Ormuz correspond effectivement à un véritable « goulot d'étranglement des échanges » à l'entrée et à la sortie de la région qui renferme l'essentiel des réserves et des capacités de production d'hydrocarbures (le Moyen orient !).

Ses caractéristiques sont les suivantes :

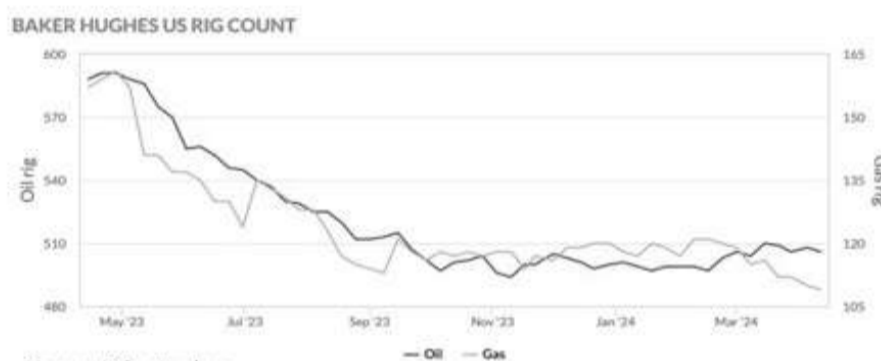
- La porte d'entrée et de sortie de 48% des réserves pétrolières mondiales et 40% des réserves gazières.
- Environ un cinquième du volume de la consommation mondiale totale de pétrole passe par le détroit chaque jour. En moyenne, 20,5 millions de barils par jour (bpj) de pétrole brut, de condensats et de produits pétroliers ont transité par Ormuz entre Janvier et Septembre 2023, selon les données de la société d'analyse de Vortexa.
- L'Arabie saoudite, l'Iran, les Émirats arabes unis, le Koweït et l'Irak, membres de l'OPEP, exportent la majeure partie de leur pétrole brut par le détroit.
- L'Iran renferme la majeure partie des réserves gazières du Moyen Orient.
- Le Qatar, premier exportateur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL), envoie la quasi-totalité son GNL par le détroit.
- Quelque 80 millions de tonnes métriques, soit 20 % des flux mondiaux de GNL, passent par le détroit chaque année, a indiqué Vortexa.
- « Si le conflit s'étend à la fermeture du détroit d'Ormuz - le canal de navigation pétrolière le plus fréquenté au monde -, le commerce pétrolier de la région serait interrompu, ce qui ferait monter en flèche les prix du pétrole », a déclaré JP Morgandans une note publiée en Octobre 2023. « L'Iran a menacé au fil des ans de bloquer le détroit, mais n'est jamais passé à l'acte », a ajouté la banque. Le fera-t-il cette fois-ci en cas de guerre ouverte contre lui ? Tous les regards vont être concentrés sur la région et son détroit d'Ormuz !

QUE RESTE-T-IL DES AUTRES PARAMETRES ?

Les paramètres fondamentaux, offre et demande, demeurent les plus importants, à condition qu'ils puissent être parfaitement bien suivis et contrôlés par la seule coalition en mesure de le faire, et il s'agit en ce moment de l'OPEP+. Il faut reconnaître qu'elle a quand même réussi depuis un peu plus de trois ans à au moins éviter que le baril ne chute sur de longues durées à moins de 70 \$, en ajustant son plafond de production et ses coupes volontaires sur ses analyses, ses projections relatives à la demande mondiale, et un regard sur les excédents arrivant sur le marché de la part des producteurs indépendants. Bon an, mal an il faut reconnaître que le prix du baril de Brent est demeuré constant avec une moyenne autour de 80 \$ le baril de Brent.



Source : Oil Price.com — Brent Crude



Source : Baker Hughes — Oil — Gas

World primary energy demand by fuel type, 2022-2045

	Levels mboe/d						Growth 2022-2045	Growth % p.a.	Fuel share %	
	2022	2025	2030	2035	2040	2045			2022	2045
Oil	90.7	96.4	102.0	104.3	105.3	106.1	15.4	0.7	31.2	29.5
Coal	75.9	74.6	71.1	65.9	60.0	54.4	-21.5	-1.4	26.1	15.1
Gas	67.1	69.6	75.0	80.2	84.4	87.0	20.0	1.1	23.1	24.2
Nuclear	15.0	15.9	17.4	19.4	21.7	23.8	8.8	2.0	5.2	6.6
Hydro	7.7	8.2	8.9	9.6	10.2	10.5	2.8	1.3	2.7	2.9
Biomass	26.6	27.9	30.2	32.3	34.1	35.2	8.6	1.2	9.1	9.8
Other renewables	7.9	11.2	18.5	26.7	35.8	42.2	34.3	7.5	2.7	11.7
Total	290.9	303.9	322.9	338.3	351.6	359.2	68.3	0.9	100.0	100.0

Source : OPEC

Long-term oil demand by region

	mb/d						Growth 2022-2045
	2022	2025	2030	2035	2040	2045	
OECD Americas	25.0	25.5	25.8	24.8	23.2	21.5	-3.5
OECD Europe	13.5	13.5	13.1	12.0	10.8	9.8	-3.7
OECD Asia-Pacific	7.4	7.5	7.2	6.6	6.0	5.4	-2.0
OECD	45.9	46.5	46.0	43.4	40.0	36.7	-9.3
China	14.9	16.8	17.8	18.2	18.5	18.8	4.0
India	5.1	5.9	7.3	8.8	10.2	11.7	6.6
Other Asia	9.0	9.9	11.1	12.1	12.9	13.6	4.6
Latin America	6.4	6.7	7.8	8.4	8.7	9.0	2.5
Middle East	8.3	9.4	10.0	10.7	11.4	11.9	3.6
Africa	4.4	4.9	5.9	6.6	7.4	8.2	3.8
Russia	3.6	3.8	4.0	4.0	3.9	3.9	0.3
Other Eurasia	1.2	1.2	1.3	1.4	1.5	1.5	0.3
Other Europe	0.8	0.8	0.9	0.9	0.8	0.8	0.0
Non-OECD	53.6	59.6	66.0	71.0	75.4	79.4	25.7
World	99.6	106.1	112.0	114.4	115.4	116.0	16.4

Source : OPEC



Les pressions des USA pour faire baisser ce prix n'ont pas réussi à ce jour, et ne réussiront pas à moins d'une rupture au sein de l'OPEP+, qui ne peut survenir qu'en cas d'embrasement des conflits géopolitiques actuels, et d'une re-fonte des alliances géopolitiques actuelles, mais sans impact sur les corridors des échanges.

Les autres impacts vers des hausses conjoncturelles du baril ont leur origine dans les craintes momentanées de rupture des approvisionnements ou encore les échanges spéculatifs qui accompagnent les conflits régionaux, ou encore la variation des stocks stratégiques des USA, dont le moindre volume soutiré ou rajouté entraîne une faible variation conjoncturelle du prix du baril de pétrole.

La production US de pétrole (autour de 13 millions de baril par jour), et de gaz (autour de 3 Mds M3 par jour), d'origine non conventionnelle (schistes et compacts), semble avoir atteint son maximum quand on observe la forte réduction des appareils de forage en activité sur les différents bassins producteurs, dont les capacités de production sont surtout maintenues grâce à une meilleure efficacité des techniques de fracturation et de gestion des réservoirs producteurs.

La plupart des analyses confirment en ce moment que les capacités de production mondiale, et par conséquent l'offre sur les marchés sont supérieures à la demande depuis plusieurs années en dehors de l'année 2021 marquée par la reprise de la demande post-Covid-19, sans compter que la demande demeure dominée par celle de la Chine. Même la guerre russo-ukrainienne suivie d'un embargo sur la production russe aussi bien en pétrole qu'en gaz naturel, n'a finalement pas trop perturbé les marchés en dehors des pics enregistrés au cours des mois qui ont suivi son déclenchement, et d'une reconfiguration des corridors des échanges provenant des productions russes.

De son côté, l'OPEP+ ne cesse pas de prolonger ses réductions de production d'année en année depuis pratiquement 2016, en suivant de près la demande, pour préserver un prix du baril autour de 80 \$. Mais elle demeure convaincue que la demande va quand même poursuivre sa croissance sur la base d'une analyse qui consiste à prévoir que la demande énergétique primaire va s'accroître entre 2022 et 2045 de 68,3 millions de baril-pétrole équivalent, au détriment du charbon, et par conséquent que toutes les autres sources d'énergie ne pourront pas remplacer à cet horizon.

Ainsi pour l'OPEP, cette demande devrait s'accroître d'environ 12,4 millions de baril de pétrole par jour sur la période 2022-2030, dont 2,3 en 2024, et 1,8 en 2025, avant de connaître un ralentissement entre 2030 et 2045 avec seulement 4 millions de barils par jour.

(*) Ancien ministre de l'Energie
Source : energymagazinedz

ARABIE SAOUDITE

Djeddah offre des escapades sûres et sereines aux voyageuses en solo

Le pays compte diverses régions qui propose des expériences de bien-être sur mesure : des eaux pures de la mer Rouge aux montagnes verdoyantes de l'Asir. Le Royaume a été classé comme le pays le plus sûr du G20 sur la base d'indicateurs internationaux, tandis que la ville de Médine a reçu, pour la troisième année consécutive, la note de sécurité la plus élevée pour les femmes voyageant en solo dans le monde.

L'une des principales raisons pour lesquelles les femmes devraient envisager l'Arabie saoudite comme destination est l'engagement du pays en faveur de la sécurité des femmes.

L'Arabie saoudite s'impose comme une destination de choix pour les femmes voyageant seules, à la recherche d'une scène culturelle dynamique, d'événements de classe mondiale et de régions riches en patrimoine.

Le Royaume a été classé comme le pays le plus sûr du G20 sur la base d'indicateurs internationaux, tandis que la ville de Médine a reçu, pour la troisième année consécutive, la note de sécurité la plus élevée pour les femmes voyageant en solo dans le monde entier par InsureMyTrip. Rafah Shawoosh, guide touristique et membre fondateur de Tour Guides Corporative, a appelé les voyageuses en solo à "explorer le monde avec un cœur ouvert et un esprit curieux, à vivre de nouvelles expériences et à ne jamais oublier de respecter et d'apprécier le riche patrimoine culturel des lieux qu'elles visitent".

Tata Daewoo ouvrira une usine de fabrication de camions dans le Royaume

L'entreprise sud-coréenne Tata Daewoo a annoncé son intention de construire une unité de production de camions dans le Royaume. L'entreprise a en effet signé un protocole d'accord avec son distributeur local Saudi Diesel Equipment Company (SDEC) et le fabricant saoudien PerfectArabiaFactory (PAF). Daewoo fournira une assistance technologique au niveau local, tandis que SDEC et PAF collaboreront pour l'assemblage des camions Daewoo dans le pays. Pour mémoire, le constructeur coréen avait exporté 670 camions vers l'Arabie en 2023, réalisant un chiffre d'affaires de 35,6 M USD. D'autres entreprises coréennes ont annoncé en 2023 l'ouverture d'usines dans le pays comme Hyundai Motor Co pour un montant de 500 M USD. On assiste en effet à un réel Momentum saoudo-coréen impulsé depuis la visite d'Etat du Président Sud-coréen Yoon Suk-yeol en octobre 2023 à l'occasion du Future Investment Initiative. 15,6 Md USD d'accords, principalement dans les domaines de l'automobile, de l'immobilier et de l'énergie, avaient été signés lors du forum d'investissement organisés entre les deux pays en marge de cette visite.

ÉMIRATS ARABES UNIS

Rebond de l'économie émirienne à 4,2% en 2024

La Banque Centrale des Emirats Arabes Unis prévoit un rebond de l'économie émirienne à 4,2% en 2024 et 5,2% en 2025, après un ralentissement à la fin de l'année 2023 qui a porté la croissance du PIB à 3,1%.

Le rapport trimestriel entrevoit une hausse du PIB hors hydrocarbure de 4,7% sur les deux années, en légère baisse par rapport aux années précédentes (7,2% en 2022, 5,9% en 2023), à cause d'une décélération des activités financières et d'assurance et des effets de base. La croissance du secteur hors-hydrocarbures reste fondée sur des bases solides (Construction, transports, service), mais de nombreux risques géopolitiques (Ukraine, Gaza, Mer Rouge) et l'évolution incertaine de la croissance dans les pays développés et surtout en Chine compliquent les prévisions. La CBUAE estime cependant que la croissance liée aux hydrocarbures devrait reprendre dans tous les cas à partir du Q3 2024 et la fin présumée des quotas de l'OPEC+, atteignant 2,9% de croissance pour culminer en 2025 sur une croissance de 6,2%.

En matière d'énergie ADNOC GAS prévoit 13 milliards USD d'investissement dans les 5 prochaines années pour développer ses activités d'exportation, notamment dans le domaine du Gas Naturel Liquide. L'entreprise a déjà engagé 4,9 milliards USD dans des contrats en 2023 pour digitaliser et décarboner sa chaîne de valeur, et l'objectif est d'augmenter l'EBITDA de 40% d'ici 2029 grâce à l'innovation et la promotion d'exportations stratégiques. Le GNL est le candidat idéal, étant donné les prévisions de croissance de cette hydrocarbure (2,5% en 2024) poussées par la substitution du gaz



Russe en Europe et la demande asiatique. ADNOC GAS prévoit donc de doubler sa production de GNL d'ici à 2028, et espère profiter de l'interdiction d'exportations de GNL aux Etats-Unis pour se tailler une part de marché stratégique. IHC, la première entreprise cotée de la bourse d'Abu Dhabi, a exprimé à travers sa filiale IRH son intérêt pour la mine de cuivre de Lubambe en Zambie, pourtant en procédure de rachat par la société chinoise JHCX Mining. La mine, qui a produit 15,000 tonnes de cuivre en 2023 mais devrait doubler sa production pour être rentable, devrait tout de même être rachetée par la société chinoise pour 1 dollar symbolique, mais l'intervention d'IHC complique le processus de déci-

sion de l'état Zambien. Il s'agit de la seconde intervention du groupe émirien en Zambie pour l'acquisition de minéraux stratégiques, après l'achat en février 2024 de la mine de cuivre de Mopani, devant un autre groupe chinois. Les efforts du groupe en Zambie sont des conséquences directes des efforts consentis par les EAU pour sécuriser leur approvisionnement en métaux critiques afin de réaliser leur diversification, le cuivre étant un métal crucial pour les technologies nécessaires à la transition énergétique; ce faisant, ils se retrouvent face à la Chine qui investit également massivement en Afrique pour approvisionner son industrie des véhicules électriques en forte croissance.

TRANSITION VERTE

La Tunisie met le focus sur la décarbonation

Le Directeur général de l'Anme, Fathi Hanchi, affirme qu'une plateforme de comptabilité carbone sera mise en place avant la fin de l'année. Elle va permettre aux entreprises de se doter de données quantifiables sur leurs contenus carbone, une étape nécessaire avant d'engager une démarche de décarbonation.

Pour les entreprises exportatrices, la décarbonation n'est plus, aujourd'hui, un choix mais plutôt une exigence économique à remplir dans un contexte où les Européens, premiers partenaires économiques de la Tunisie, sont de plus en plus regardants sur l'empreinte carbone de leurs importations. Or, pour décarboner, il faut passer par la case énergies renouvelables. "L'un des axes importants de

la stratégie de décarbonation, c'est l'investissement dans les énergies renouvelables. Aujourd'hui, il faut accompagner les entreprises en leur offrant les différentes solutions technologiques, techniques, juridiques et financières possibles afin de stimuler l'investissement dans les projets d'auto-production", a expliqué, à cet égard, Fathi Hanchi, directeur général de l'Agence nationale de maîtrise de l'énergie (Anme), dans une déclaration aux médias, et ce, en marge d'un séminaire organisé récemment par la Chambre de commerce et d'industrie tuniso-française. Il a ajouté, en ce sens, que l'Etat, par le biais de l'Anme, a balisé la voie pour encourager l'auto-production des énergies renouvelables par les entreprises. En effet, cette institution, à travers son Fonds de

transition énergétique, subventionne les investissements matériels et immatériels dans ce type de projets, notamment pour la réalisation des études. Ledit fonds a permis de cumuler, depuis sa création, une économie d'énergie de l'ordre de 12 millions Tep, d'une valeur totale de 11 milliards de dinars. Evoquant le cadre réglementaire qui régit la transition énergétique en Tunisie, le responsable a souligné que les réglementations en vigueur sont très évolutives. "Nous avons un cadre propice aux investissements dans le domaine des énergies renouvelables qui a été établi en 2009 et qui, depuis, est en constante évolution, notamment avec la publication des lois 2015 et 2019 et ensuite des textes sur les contrats type et le coût de transport.

DETTE PUBLIQUE/PIB EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Le ratio devrait tomber à 56,8% en 2025 contre 60,1% en 2023

Le rapport souligne que le remboursement de la dette et les difficultés d'accès à de nouveaux financements à des coûts raisonnables obligent les pays d'Afrique subsaharienne à réduire les dépenses publiques essentielles et à réorienter les fonds de développement vers le service de la dette.

Le ratio dette publique/PIB en Afrique subsaharienne devrait se situer à 58,5% en 2024 et à 56,8% en 2025 après avoir atteint 60,1% en 2023, a estimé le Fonds monétaire international, vendredi 19 avril. Dans son rapport semestriel sur les perspectives économiques régionales, l'institution financière multilatérale a néanmoins indiqué que l'accès des pays de cette région à de nouveaux financements demeure difficile et coûteux. « Les ratios de dette publique se sont largement stabilisés et plusieurs pays ont émis des euro-obligations cette année, mettant ainsi un terme à une période de 2 ans pendant laquelle la région n'avait plus accès aux marchés internationaux. Cependant, tout n'est pas au beau fixe. La pénurie de financements se poursuit pour les États qui doivent encore faire face à des coûts d'emprunt élevés et à des remboursements de dette imminents » a-t-elle souligné.

Le FMI rappelle que la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Kenya sont revenus sur les marchés internationaux des capitaux cette année en émettant des euro-obligations, mais à des taux d'intérêt beaucoup plus élevés. « Le retour des pays d'Afrique subsaharienne sur les marchés est vraiment très important. Nous l'appelons une reprise coûteuse, car nous ne voulons pas donner l'impression que le resserrement des financements est terminé » a déclaré le directeur du département Afrique du FMI, Abebe Aemro Selassie.

Le Fonds a d'autre part fait remarquer que les importants remboursements de dette prévus cette année et en 2025, ainsi que les difficultés d'accès à de nouveaux financements à des coûts raisonnables, obligent les pays à réduire les dépenses publiques essentielles et à réorienter les fonds de développement vers le service de la dette, ce qui met en péril les perspectives de croissance

pour les générations futures.

L'institution note dans ce cadre que le tarissement des financements reflète en partie une réduction de l'aide publique au développement (APD), et la baisse des prêts accordés par la Chine. Son rapport indique par ailleurs que les perspectives économiques pour l'Afrique subsaharienne s'améliorent progressivement après 4 années mouvementées. À l'échelle régionale, la croissance devrait passer de 3,4% en 2023 à 3,8% en 2024, et près des deux tiers des pays s'attendent à une croissance plus élevée cette année. Pour 2025, la croissance devrait atteindre 4%. La région reste cependant vulnérable aux chocs externes mondiaux, ainsi qu'au risque d'aggravation de l'instabilité politique et de multiplication des catastrophes climatiques.

BCEAO

Revenus en hausse de 112% des avoirs en devises, mais inférieurs à ce qu'aurait généré le compte des opérations

Les revenus de la BCEAO issus de ses avoirs extérieurs ont affiché une solide augmentation à trois chiffres, signalant une forme de pertinence dans la gestion de ces ressources. Cependant, ces gains sont inférieurs à ce qu'ils auraient été dans le cadre du placement dans les comptes du Trésor public français. La BCEAO, l'institution qui fait office de banque centrale pour l'ensemble des pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), a publié ses résultats financiers de l'exercice 2023. Il en

ressort que ses avoirs extérieurs lui ont rapporté 177 milliards fca (287,3 millions de dollars) de revenus. Cette performance marque une augmentation de 112% par rapport à celle de l'année 2022. Ce résultat est le deuxième depuis que la BCEAO gère la totalité de ses réserves en devises en dehors du compte des opérations logé dans les comptes du Trésor public français. L'augmentation a été soutenue, entre autres, par une amélioration des revenus issus des avoirs en devises autres que ceux du Fonds monétaire internatio-

nal (30 milliards fca, +139%), les intérêts perçus (34,7 milliards Fca, +74%) et le placement d'une part importante des réserves (3 660,5 milliards fca) sur des titres émis par des États. Ainsi, l'institution commence à générer de solides revenus de la gestion de ses réserves de change. Toutefois, les gains obtenus restent inférieurs à ce qu'ils auraient été si ces ressources étaient logées dans les comptes du Trésor public français. Un calcul rapide effectué par l'Agence Ecofin laisse entrevoir que les titres d'emprunts sur lesquels

sont placées la majorité des réserves de changes générées par les pays de l'UEMOA ont produit un rendement moyen de 0,94%. C'est une rémunération inférieure aux 4,75% représentant le taux de facilité de prêt marginal de la Banque centrale européenne qui rémunère actuellement les avoirs en devises placés sur le compte des opérations par les pays de la CEMAC et les Comores, qui restent encore sur l'ancienne forme de coopération monétaire avec la France, telle que révisée plusieurs fois.

ZIMBABWE

SkyPower et ZETDC signent des accords de partenariat public-privé pour le plus grand projet solaire du pays

Très largement dépendant de l'hydroélectricité, donc vulnérable par rapport aux baisses des niveaux d'eau, le Zimbabwe cherche à miser sur d'autres sources renouvelables pour sécuriser son approvisionnement électrique. Dans le cadre du World Future Energy Summit qui se tenait du 16 au 18 avril, le producteur indépendant d'électricité Sky-

Power et la Zimbabwe Electricity Transmission and Distribution Company (ZETDC) ont signé des accords d'achat d'électricité pour le développement du plus grand projet solaire de l'histoire du Zimbabwe.

Ces accords ouvrent en effet la voie au lancement du projet Green Giant qui devrait fournir 500 MW d'énergie photovol-

taïque, capable d'alimenter environ 2 millions de foyers. « Mon engagement présidentiel est d'améliorer notre approvisionnement durable en énergie grâce au renouvelable en collaborant avec des entreprises de classe mondiale telles que SkyPower. La signature d'aujourd'hui est un événement marquant pour notre pays, qui jette des bases solides pour un avenir du-

nable », a déclaré M. Emmerson Mnangagwa, président du Zimbabwe. Le Zimbabwe a un mix énergétique largement dominé par l'hydroélectricité. Mais en raison de la baisse des niveaux d'eau causée par les épisodes répétés de sécheresse, le rendement des principales centrales est souvent en baisse.

OUGANDA

Le gouvernement négocie chez Standard Chartered Bank un prêt de 117,26 millions \$

En plus de désenclaver la région, la construction de cette route à vocation régionale intensifiera les échanges avec le Kenya et le Soudan du Sud. Elle est de même annoncée comme catalyseur du tourisme en Ouganda. Le gouvernement ougandais est en pourparlers avec Standard Chartered

Bank afin d'obtenir un prêt pour construire la route Kitgum-Kidepo, dans le nord du pays. Selon Amos Lugoloobi, le ministre d'État en charge des Finances, une demande de prêt de 117,26 millions USD a été adressée à l'institution financière à l'occasion de sa séance plénière du jeudi 18 avril 2024.

En gravier sur un linéaire de 115,8 km, la route indiquée ne répond plus à la progression soutenue du trafic. Elle a en effet un impact régional, car elle dessert la partie septentrionale du Kenya et le Soudan du Sud. C'est aussi un axe essentiel de l'industrie touristique, car elle dessert le parc national de la vallée de

Kidepo (PNKV).

« Nous avons besoin de travailler sur des routes touristiques. Cette route, si elle est construite, stimulera le tourisme dans la partie nord du pays » a déclaré Anita Among, présidente du Parlement ougandais.

CÔTE D'IVOIRE Le gouvernement approuve l'adhésion à la BERD

L'adhésion de la nation éburiennne à la BERD fait suite à l'élargissement « progressif » du champ d'action géographique de l'institution à l'Afrique subsaharienne. Le gouvernement ivoirien a annoncé, le mercredi 17 avril 2024, avoir approuvé l'adhésion du pays à la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) après la récente extension des zones d'intervention de cette institution financière à l'Afrique subsaharienne.

« Le Conseil a donné son accord pour l'adhésion de notre pays au traité portant création de la BERD », a déclaré le porte-parole du gouvernement, Amadou Coulibaly. L'adhésion de la Côte d'Ivoire à la BERD fait suite à l'élargissement « progressif » du champ d'action géographique de l'institution à l'Afrique subsaharienne et à l'Irak, qui a été adopté lors de l'Assemblée annuelle 2023 de la banque, tenue à Samarcande (Ouzbékistan).

« Quatre pays ont été sélectionnés, dont la Côte d'Ivoire, pour entrer dans le capital de la BERD », a souligné M. Coulibaly, indiquant que le gouvernement entend prendre les « dispositions appropriées » pour permettre au pays de tirer profit des financements réservés aux projets structurants dans les États membres. La BERD avait précisé à l'issue de sa dernière Assemblée annuelle tenue en mai 2023 qu'elle envisageait d'élargir son champ d'action dans un maximum de six pays d'Afrique subsaharienne dans une première étape s'étalant de 2025 à 2030.

Créée en 1990 pour accompagner la transition vers une économie de marché dans les pays d'Europe centrale et orientale, la BERD a depuis, étendu ses zones d'intervention à l'Asie centrale et à la partie méridionale et orientale de la Méditerranée.

POINT MARCHÉS

L'Europe termine en baisse une séance pauvre en événements

Les marchés européens ont terminé en baisse vendredi, à l'exception du FTSE, les investisseurs digérant les derniers commentaires de politique monétaire.

À Paris, le CAC 40 a terminé stable à 8.022,41 points, tandis que le Dax allemand reculait de 0,53% et le Footsie britannique a grignoté 0,24%. L'indice EuroStoxx 50 a terminé la séance sur une baisse de 0,35%, contre 0,13% pour le FTSEurofirst 300 et 0,11% pour le Stoxx 600. Les perspectives de taux aux Etats-Unis ont animé une semaine pauvre en indicateurs. La Réserve fédérale se repositionne après trois indicateurs successifs d'inflation ayant surpris à la hausse, et qui suggère que les pressions sur les prix demeurent élevées aux Etats-Unis. Le président de l'institution, Jerome Powell, a ainsi déclaré mercredi qu'il faudrait davantage de temps pour être suffisamment confiant dans le ralentissement de l'inflation vers 2%. "Il s'écoule normalement huit mois entre la dernière hausse de la Fed et le moment où la banque centrale commence à réduire ses taux. Mais au cours de ce cycle, la Fed a maintenu les taux d'intérêt constants pendant dix mois", relève Torsten Slok, chef économiste d'Apollo. "Étant donné que les conditions financières peu restrictives continueront à soutenir l'inflation et la croissance sur les prochains trimestres, le cycle de la Fed risque d'être très différent avec des taux à un niveau élevé plus longtemps que ce que l'on observe habituelle-

ment". Aux pressions sur les taux se sont ajoutés les inquiétudes géopolitiques, alors que les marchés se sont inquiétés toute la semaine de la riposte d'Israël à l'attaque de grande ampleur de l'Iran, samedi. L'indice de volatilité de l'Eurostoxx 50, qui mesure la nervosité des investisseurs, a ainsi retrouvé un plus haut depuis novembre dernier cette semaine, rebondissant à 18,26 points vendredi. Les nombreux résultats d'entreprises, dont ceux de LVMH et ASML, ont également animé les échanges cette semaine.

A Wall Street

Wall Street hésite, les marchés s'inquiétant de la posture restrictive de la Fed. A l'heure de la clôture en Europe, les échanges à la Bourse de New York indiquaient une hausse de 0,48% pour le Dow Jones, contre une baisse de 0,4% pour le Standard & Poor's 500 et de 1,05% pour le Nasdaq Composite.

Valeurs

L'Oreal a fait état jeudi d'une hausse de 9,4% de son chiffre d'affaires en comparable au premier trimestre, et a avancé de 5,04%. Renault a perdu 2,23% après que Nissan Motor, partenaire du groupe français, a réduit vendredi sa prévision de bénéfice d'exploitation annuel de 14,5%.

Schneider Electric a reculé de 3,23% après avoir annoncé des discussions avec Bentley Systems concernant une potentielle transaction. Pluxee a relevé vendredi ses objectifs de croissance organique des ventes et de marge d'Ebitda pour 2024 et a bondi de 5%. Ipsos a fait état jeudi d'un chiffre d'affaires de 557,5 millions d'euros au premier trimestre, contre 532 millions il y a un an, et a chuté de 7,81%.

Volvo a perdu 4,14% après que son deuxième actionnaire, Geely Holding, a vendu 2,5% de sa participation dans le groupe à un rabais de 2,5%.

Taux

Les rendements se sont affichés en légère baisse aux Etats-Unis mais demeurent proches de leurs plus hauts niveaux depuis novembre. A la clôture des marchés de taux en Europe, le rendement du Treasury à dix ans céda à 3,4 pb à 4,6125%, contre 1,9 pb pour le taux à deux ans, à 4,9707%.

Le rendement du dix ans allemand a progressé de 1,1 pb à 2,505%, son plus haut depuis novembre, tandis que celui du taux à deux ans a avancé de 2,3 pb à 3,006%.

Changes

Le dollar se replie face à l'euro, les investisseurs réévaluant la trajectoire des taux en zone euro, tandis que l'appétit pour le risque se reprend légèrement.

Le dollar perd 0,12% face à un panier de devises de référence, tandis que l'euro se renforce de 0,1% à 1,0654 dollar. La livre sterling se replie de 0,28% à 1,24 dollar.

Pétrole

Le brut hésite malgré les développements rassurants au Moyen-Orient, les marchés s'inquiétant toujours d'un possible impact des tensions géopolitiques sur l'offre de brut.

Le Brent est stable à 87,06 dollars le baril, le brut léger américain (West Texas Intermediate, WTI) prend 0,17% à 82,87 dollars.

BOURSE DE NEW YORK

Wall Street termine en ordre dispersé, les taux et Netflix pèsent

La Bourse de New York a fini en ordre dispersé vendredi, pénalisée par les prévisions décevantes de Netflix et la posture restrictive de la Fed, alors que les résultats d'American Express ont maintenu le Dow Jones à flot. L'indice Dow Jones a gagné 0,56%, ou 211,02 points, à 37.986,40 points. Le Standard & Poor's 500, plus large, a perdu 43,89 points, soit -0,88% à 4.967,23 points. Le Nasdaq Composite a reculé de son côté de 319,49 points (-2,05%) à 15.282,01. Le S&P et le Nasdaq ont terminé dans le rouge pour la sixième séance consécutive, leur plus longue séquence de baisse depuis octobre 2022. Sur la semaine, le S&P 500 a enregistré une baisse de 3,05%, la plus forte depuis mars 2023. Le Nasdaq affiche lui un recul de 5,52%, le plus important depuis octobre 2022. Le Dow Jones est resté stable, n'enregistrant qu'une faible hausse de 0,01%. Netflix a pesé après avoir annoncé jeudi de manière inattendue qu'elle ne fournirait plus le

nombre d'abonnés, tandis que ses prévisions de chiffre d'affaires pour le deuxième trimestre ont déçu les attentes. Le titre a reculé de 9,9%.

En revanche, le Dow Jones a profité du bénéfice supérieur aux attentes d'American Express, dont l'action a avancé de 6,23%. Des données d'inflation plus élevées que prévu, un marché du travail qui demeure robuste, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et des commentaires restrictifs de responsables de la Réserve fédérale, dont le président Jerome Powell, ont poussé les acteurs du marché à revoir à la baisse le calendrier de baisse de taux de la banque centrale. "Rien dans les données n'indique qu'il faille réduire les taux", a commenté Mike Dickson, responsable de la recherche chez Horizon Investments, à Charlotte, en Caroline du Nord. "Dans un tel contexte (...) plus la situation semble défavorable à une baisse des taux, plus la croissance des bénéfices est importante", a-t-il ajouté.

COTATION COMMERCIALE D'OUVERTURE DU DINAR ALGERIEN

Cours du : 18 Avril 2024
Valeur : 22 Avril 2024

BASE	DEVICES	COURS ACHAT	COURS VENTE
1	USD US DOLLAR	134.3151	134.3301
1	EUR EURO	143.5023	143.5720
1	GBP POUND STERLING	167.5588	167.6402
100	JPY JAPANESE YEN	87.0988	87.1142
1	CNY CHINESE YUAN	18.5536	18.5559
1	CHF SWISS FRANC	147.7289	147.8104
1	CAD CANADIAN DOLLAR	97.6624	97.6804
1	DKK DANISH KRONE	19.2346	19.2395
1	SEK SWEDISH KRONA	12.3319	12.3367
1	NOK NORWEGIAN KRONE	12.2207	12.2247
1	AED UAE DIRHAM	36.5672	36.5813
1	SAR SAUDI RIYAL	35.8049	35.8109
1	KWD KUWAITI DINAR	435.6636	435.8537
1	TND TUNISIAN DINAR	42.3120	42.7373
1	MAD MOROCCAN DIRHAM	13.2292	13.2307
1	LYD LIBYAN DINAR	27.4392	27.5798
1	MRU MAURITANIAN OUGUIYA	3.5365	3.5369
1	SDR SPEC. DRA. RIGHTS	176.6444	176.6444

BOURSE DE TOKYO

L'indice vedette Nikkei chute de 3%

L'indice Nikkei, indicateur vedette de la Bourse de Tokyo, chutait de plus de 3% vendredi matin. Vers 10h45 locale (01h45 GMT), l'indice de référence Nikkei perdait 3,08%, soit 1170,97 points, à 36.908,73, tandis que l'indice plus large Topix chutait de 2,53%, soit 67,65 points, à 2609,80. Après une petite éclaircie jeudi, la Bourse de Tokyo était repartie nettement dans le rouge vendredi à l'ouverture, la probabilité d'un report des baisses de taux de la Réserve fédérale américaine (Fed) continuant de se renforcer. Cette forte baisse coïncidait aussi avec une escalade au Moyen-Orient, avec l'annonce par des médias américains d'une attaque d'Israël contre l'Iran. «De récents rapports faisant état d'un bombardement aérien israélien sur la ville d'Ispahan (...) ont déclenché un déplacement significatif des actifs à

risque vers des investissements refuges», a déclaré l'analyste Stephen Innes de la société SPI Asset Management. Selon Hideyuki Suzuki de SBI Securities, l'explication vient aussi du fait que «les actions liées aux puces font face à de fortes ventes (à Tokyo) dans un contexte de baisse des attentes, de baisse des taux américains et après que la société taïwanaise TSMC a révisé à la baisse ses perspectives de marché». TSMC, le géant taïwanais des semi-conducteurs, avait chuté de 4,9% à Wall Street jeudi après avoir évoqué «l'affaiblissement des conditions macroéconomiques» et le ralentissement de la demande.

Parmi les principales actions à Tokyo, le fabricant d'électronique TDK a perdu 4,64% à 6985 yens, la société d'investissement informatique SoftBank Group a perdu 3,86% à 7572 yens et

le fabricant de puces et de pièces électroniques Rohm a perdu 2,64% à 2142,5 yens. Toyota était en baisse de 2,67% à 3506 yens.

Sony convoite Paramount

Sony (-2,55%) envisagerait de s'associer avec le fonds d'investissement américain Apollo pour faire une offre de rachat de l'entreprise de médias et de divertissement Paramount Global, selon le New York Times citant des sources proches du dossier. Paramount est cependant toujours en négociations exclusives actuellement avec la société de production Skydance, selon ces mêmes sources. Apollo a proposé précédemment plus de 26 milliards de dollars pour racheter Paramount, y compris sa dette. Un rachat de Para-

mount rendrait Sony Pictures Entertainment encore plus puissant, alors que le groupe japonais a récemment essuyé un revers en Inde, où son projet de fusion avec Zee Entertainment a explosé en plein vol.

Le pétrole continue de reculer

Le dollar était parfaitement stable par rapport au yen, en valant 154,57 yens vers 00H40 GMT comme jeudi à 21H00 GMT. L'euro baissait légèrement à 164,43 yens contre 164,51 yens la veille, et se négociait pour 1,0637 dollar contre 1,0643 dollar jeudi. Le marché du pétrole était en petit retrait: après 00H20 GMT le baril de WTI américain perdait 0,28% à 82,50 dollars et le baril de Brent de la mer du Nord céda à 0,29% à 86,86 dollars.

BCE

La baisse des taux ne sera pas liée à la décision de la Fed

La présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde, a affirmé ce mardi à Washington que la BCE ne se coordonnait pas avec la politique monétaire de la Fed.

La présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde, a affirmé ce mardi à Washington que la BCE ne se coordonnait pas avec la politique monétaire de la Fed.

« Dépendante des données mais pas de la Fed ». La présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde, a affirmé ce mardi à Washington que la BCE ne se coordonnait pas avec la politique monétaire de la Fed, la banque centrale américaine, en termes de calendrier de baisses des taux notamment. « Nous sommes dépendants des données. Nous en avons eu en mars et un peu en avril. C'est sur cette base que nous devons prendre nos décisions et non sur la base d'une banque centrale dans le

monde, dût-elle être la Fed », a affirmé la patronne de la BCE. Sans s'engager sur une date concernant une prochaine baisse de taux, Christine Lagarde a redit observer en zone euro « un processus de désinflation ».

« On a besoin d'avoir confiance dans ce processus, mais si cela continue dans le sens prévu, si on ne fait pas face à un choc majeur, on se dirige vers le moment où on doit modérer la politique monétaire restrictive », a-t-elle déclaré.

La banque centrale de la zone euro pourrait, en effet, baisser ses taux d'intérêt avant la Réserve fédérale américaine en raison d'une inflation plus tenace aux Etats-Unis. L'inflation en zone euro a reflué à 2,4% sur un an alors qu'aux Etats-Unis, selon l'indice

CPI, elle s'est remise à accélérer à 3,5%, semblant repousser à plus tard un début de baisse des taux d'intérêt américains.

Interrogée sur les raisons qui expliquent l'actuel différentiel d'inflation entre les Etats-Unis et l'Europe, Christine Lagarde a mis en avant « le comportement du consommateur ». « La grosse différence, c'est l'attitude du consommateur : les consommateurs européens sont très prudents et continuent d'épargner considérablement », a souligné la responsable. « Pourquoi cela ? Cela tient à la politique budgétaire, à l'énergie, mais aussi au fait que les consommateurs américains ont tendance à avoir confiance, à dépenser et à moins épargner », a-t-elle affirmé.

MARCHÉ

Un marché américain concentré sur une poignée de valeurs, est-ce si inquiétant ?

Selon une récente analyse de Goldman Sachs, les dix plus importantes valeurs du S&P 500 concentraient 33% de la capitalisation totale de l'indice. Mais la banque américaine nuance les risques associés à cette concentration.

Ce n'est pas un phénomène nouveau, mais il s'est amplifié ces derniers mois. Le marché américain dépend en grande partie d'une poignée de valeurs, notamment des "Sept magnifiques". Pour rappel, ce terme renvoie à

sept groupes, à savoir Alphabet, Tesla, Apple, Microsoft, Meta, Amazon et Nvidia, des "bigtechs" qui ont porté à elles seules ou presque la hausse du S&P 500 l'an passé.

"L'engouement autour des Sept magnifiques se justifie par l'adoption rapide de l'intelligence artificielle, améliorant la productivité dans la plupart des secteurs de l'économie américaine. Cela a naturellement soutenu les actions technologiques, dont le fabricant de semi-conducteurs Nvidia, l'équivalent moderne d'un vendeur de pelles de l'époque

de la ruée vers l'or", expliquait en février OstrumAsset Management. Même si Apple (-14%) et Tesla (-40%) souffrent depuis le début de l'année, les bonnes performances des autres groupes de ce club font que le phénomène de concentration du S&P 500 ne s'est guère atténué. Selon une récente étude de Goldman Sachs, publiée fin mars, les 10 plus importantes actions du S&P 500 pesaient pour un tiers (33%) de la capitalisation boursière de l'ensemble de l'indice américain, un pourcentage supérieur à celui de la

bulle internet des années 2000 (27% au pic). Autre chiffre: les dix plus importantes capitalisations du S&P 500 ont représenté le tiers de la création de valeur générée par l'indice américain (16% par an en moyenne sur les cinq dernières années).

Pour autant cette concentration doit-elle inquiéter les investisseurs ? "Les excès de valorisation des Sept magnifiques pourraient être source d'instabilité financière", jugeait en février OstrumAsset Management.

SÉCHERESSE/POUR ÉCONOMISER L'EAU ET L'ÉLECTRICITÉ

La Colombie décrète un jour chômé pour les fonctionnaires

En Colombie, frappée par une sévère sécheresse, les centrales hydroélectriques tournent au ralenti. Le gouvernement a décrété un jour chômé dans le secteur public pour faire baisser la consommation. Face à la sécheresse, les fonctionnaires resteront à la maison ce vendredi. Le gouvernement colombien a décrété vendredi jour chômé dans le secteur public, espérant ainsi économiser de l'eau et de l'électricité, alors que le pays est frappé par une grave sécheresse. "Demain, nous voulons décréter un jour civique en Colombie pour que les gens utilisent le minimum d'électri-

cité possible (...) et surtout qu'ils réduisent autant que possible la consommation d'eau", a déclaré jeudi le président Gustavo Petro. Cette mesure implique la suspension de la journée de travail pour tous les fonctionnaires, tandis que "la population en général et les entreprises privées décideront si elles considèrent cette date comme un jour non-ouvrable", a précisé Gustavo Petro sur X. Sur ce même réseau social, le président a demandé aux huit millions d'habitants de Bogota de "partir ce week-end vers des endroits qui dépendent d'autres bassins hydrographiques pour réduire la pression sur

la consommation" d'eau dans la capitale, où un rationnement par zone est déjà en cours. Deux tiers de l'électricité consommée en Colombie proviennent des centrales hydroélectriques, qui tournent en ce moment au ralenti à cause de l'aridité associée au phénomène El Niño et au réchauffement climatique. Les réservoirs du pays approchent un seuil critique, a alerté XM, l'entreprise opératrice du marché électrique, en raison d'un épisode de sécheresse qui a commencé en fin d'année dernière et qui se poursuit début avril, habituellement l'un des mois les plus pluvieux en Colombie.

ROYAUME-UNI

Près de 15.000 entreprises engagées en faveur du salaire «décent»

La fondation "Living wages" revendique 14.751 membres, parmi lesquelles de petites entreprises mais aussi des groupes de réputation mondiale comme Burberry ou Aviva. Proposer un salaire décent à tous ses salariés dans le monde, c'est la règle chez Michelin. Son PDG veut même aller plus loin d'ici la fin

de l'année avec une protection minimale garantie pour ses 132.000 collaborateurs. L'équipementier automobile n'est pas le seul groupe français à reprendre à son compte la préconisation officielle des Nations-Unies. L'Oréal, par exemple, s'applique cette même contrainte. Mais toutes les entreprises françaises qui s'obligent à

payer tous leurs salariés au-dessus du Smic qui ne communiquent pas nécessairement sur le sujet. Il est vrai qu'il n'existe pas en France de regroupement d'employeurs s'engageant par écrit en la matière. C'est le cas en revanche au Royaume-Uni. Outre-Manche, la fondation "Living wages" regroupe

14.751 entreprises membres dont les minimas salariaux se veulent "décent". La plupart sont de petites et moyennes entreprises, mais elle comprend aussi quelques groupes à la réputation mondiale comme la marque de luxe Burberry, l'assureur Aviva ainsi que les filiales britanniques de Nestlé et Ikea.

CHINE

Le régulateur de Hong Kong va enquêter sur PwC pour l'audit d'Evergrande

Le régulateur de Hong Kong va ouvrir une enquête sur le rôle de PwC dans les pratiques comptables du géant chinois de l'immobilier Evergrande, placé en liquidation judiciaire et accusé par la Chine d'une importante fraude. Basé à Foshan, dans le sud de la Chine, Evergrande a été le plus grand promoteur immobilier de Chine. Il a accumulé les dettes jusqu'à afficher un passif de plus de 300 milliards de dollars et est ainsi devenu emblématique de la crise immobilière qui sévit depuis des années dans la deuxième économie mondiale.

Le mois dernier, l'entreprise a été accusée par les autorités chinoises d'avoir gonflé son chiffre d'affaires de 78 milliards de dollars. Le géant de l'audit PwC a été l'auditeur pendant plus de dix ans d'Evergrande, avant de démissionner de son poste l'an dernier en raison de désaccords sur l'audit des comptes 2021 d'Evergrande. Le Conseil de la comptabilité et de l'information financière de Hong Kong a indiqué vendredi qu'une lettre de «dénonciation» avait attiré son attention. Elle faisait part «d'inquiétudes concernant des manquements présumés» de la part de PwC, ayant affecté la «qualité des audits du groupe chinois Evergrande», a-t-il indiqué dans un communiqué. «Compte tenu de la gravité de ces allégations et de la nécessité de préserver les intérêts des investisseurs, (le régulateur) se voit dans l'obligation d'ouvrir une enquête», selon la même source. L'annonce de l'ouverture de cette enquête survient après la divulgation, la semaine dernière, d'une lettre anonyme qui a été condamnée par PwC, fustigeant des «déclarations inexactes et de fausses allégations». L'AFP n'a pu vérifier l'identité de l'auteur de la lettre, ni la véracité de ses affirmations. Le mois dernier, le régulateur chinois a déclaré qu'il envisageait d'interdire à vie tout accès au marché des valeurs mobilières au président d'Evergrande, Xu Jiayin, pour cause de fraude. En janvier, un tribunal de Hong Kong a ordonné la liquidation d'Evergrande, symbole des déboires de ce secteur clé de l'économie chinoise, mais le groupe a affirmé qu'il poursuivait ses activités.

KIA EV9

Quelles autonomies pour le SUV électrique 7-places avec l'énorme batterie de 99 kWh ?

En électrique, qui veut aller loin doit avant tout disposer d'une batterie de bonne capacité. Jusqu'où peut donc aller l'EV9 avec son accumulateur de presque 100 kWh ?

Les autonomies des voitures électriques progressent, c'est incontestable. Mais les améliorations ne sont pas forcément de nature à rassurer tout le monde. Et si la chimie des accumulateurs promet d'offrir de plus en plus d'efficacité, les constructeurs en sont pour l'instant rendus à trouver le meilleur compromis entre taille de la "pile" et aérodynamisme. Sans couper au principe de base : grande autonomie signifie d'abord grosse batterie. C'est notamment ce qui a conduit Kia à implanter dans son immense SUV baptisé EV9 un énorme accumulateur de 99,8 kWh ! Soit quasiment deux batteries de Renault Zoé... Forcément, il faut offrir à cette familiale 6 ou 7-places une autonomie décente. A 73 000 € minimum, c'est sûr, l'EV9 ne se destine pas à toutes les familles, mais ceux qui se tourneront vers ce mastodonte de 5 mètres de long en attendront logiquement de pouvoir aller assez loin avant de devoir recharger. Sans ignorer que le physique façon "bloc de béton" de ce colosse est aussi un handicap. Pour se faire une idée des capacités de l'EV9, nous l'avons donc soumis à nos traditionnels tests d'autonomies. En l'occurrence, une version 204 ch 2-roues motrices, soit sur le papier la formule la plus efficiente.

Plus de 30 km sur autoroute pour le Kia EV9

Puisque l'autonomie en ville n'est pas un problème et que cet EV9 n'est pas destiné en majorité à un tel usage, inutile de s'attarder sur cette donnée. Vous parcourez de toute façon près de 500 km avec une recharge si vous faites attention. En revanche, bien plus intéressante est l'autonomie sur route. Et là, l'EV9 surprend, car nous avons réussi à parcourir près de



430 km avant de vider la batterie. Sur autoroute, malgré la hauteur de caisse et la résistance au vent, le coréen a même franchi le cap symbolique des 300 km avant

de rendre les armes, avec 306 km exactement. C'est évidemment moins que n'importe quel SUV thermique de même gabarit, mais nos mesures ont été faites

par 12 degrés, soit le seuil de dégradation que nous constatons régulièrement pour les électriques. Au bout du compte, l'EV9 n'a pas à rougir bien au contraire. D'autant que son architecture 800 V autorise des recharges jusqu'à 210 kW de puissance et permet donc de refaire le "plein" en une vingtaine de minutes sur les superchargeurs en bord d'autoroute. Autre information, nous avons remis 108 kWh dans la batterie au moment du remplissage "complet", ce qui signifie donc que le chargeur embarqué du coréen ne "mange" pas beaucoup d'énergie. Petit point sur les performances : malgré ses 2 479 kg sur notre balance, le moteur de 204 ch suffit. Le 80 à 120 km/h est abattu en 7,2 secondes tandis que le 0 à 100 km/h ne réclame que 9,6 secondes. Ces chiffres seront évidemment moins bon une fois en charge mais le "petit" moteur suffit à ce grand gaillard.

LIFESTYLE

La Milano américaine

Le petit tremblement de terra autour du nom du nouveau SUV compact d'Alfa Romeo (le Junior, donc) a beaucoup amusé l'auto-sphère sur la Toile. Milano, c'était pourtant beau, non ? Et en plus ça rappelle à certains (les plus vieux), l'épisode de la 75 qui rêvait d'Amérique...

Dans le courant des années 80, Alfa Romeo nourrit des ambitions américaines. Les Spider se sont correctement vendus là-bas, mais à Milan on espère alors passer à la vitesse supérieure, en volume de ventes. A cette période, la berline 75 est déjà sortie en Europe et les dirigeants pensent que la version V6 2,5 litres peut séduire les USA.

Fin 86, les premiers exemplaires prennent le bateau et sont rebaptisés d'un nom symbolique : Milano. Le nom de la ville italienne est celui où tout a commencé pour la marque au Biscione, et donc pourquoi pas se lancer dans une nouvelle vie outre-Atlantique ? Mais surtout, commercialement, Milano, c'est la capitale du luxe, du lifestyle transalpin et durant les années

frics, tout ce qui en jette est bon à prendre. Le 75 Milano sont bien sûr mises en conformité avec les normes américaines et portent donc des gros pare-chocs, disgracieux pour certaines, plus virils pour d'autres. CE n'est pas tout, les Milano sont richement équipées (pour l'époque, ça veut dire des vitres électriques de série, par exemple) et bien sûr une boîte automatique est prévue dans les options. Les 2,5 litres V6 sera rejoint par des versions 3 litres (190 ch). Malgré l'engouement, il n'y aura pas de miracle, les ventes s'arrêtent en 1989, moins de quatre ans de carrière, donc, et un peu plus de 4000 unités écoulées. Autant dire qu'aujourd'hui, en dénicher une là-bas et pavaner à son volant sur Hollywood Boulevard ou la 5e Avenue fait de vous un original pointu... La grande 164 prend le relais, avec l'espoir de profiter du tremplin, elle ne fera pas beaucoup mieux. De notre côté, cet épisode nous vaudra la 75 America, en V6 3 litres, mais aussi en 1.8 Turbo. Des collectors !



Windows XP bouge encore : pour le meilleur et surtout le pire ?

Il semble que certaines personnes veulent prolonger d'une manière ou d'une autre la glorieuse époque de Windows XP et continuent à utiliser l'OS déchu alors que son support est terminé depuis... 2014.



Je ne sais pas s'il faut être stupéfait ou horrifié par la quantité de technologies obsolètes encore utilisées. Sans doute les deux. Voilà une décennie entière que le support de Windows XP a expiré. Mais récemment j'ai reçu des commentaires de personnes qui - Dieu leur vienne en aide - l'utilisent encore. L'un d'entre eux m'a dit qu'il pensait que XP était toujours en fonction au Goddard Space Flight Center de la NASA sur d'anciens systèmes fonctionnant encore sous Windows XP Embedded (XPe). Pourquoi ? Parce que leurs fabricants n'ont pas voulu (pu ?) mettre à jour leurs systèmes. Bien sûr, la NASA pourrait les remplacer... mais il faudrait qu'elle débourse pour cela 1 M\$. Tout le monde n'a pas ce genre de budget.

Je peux le croire : j'ai moi-même travaillé à Goddard à la fin des années 1980, et l'un de mes projets consistait à gérer un système en ligne permettant de

suivre en temps réel l'état des liaisons de communication des navettes spatiales de la NASA. Parmi les systèmes sur lesquels j'ai travaillé, une connexion de données tertiaire de la navette utilisait une ligne télex de 110 bauds vers les Bermudes datant des années 1950. Elle fonctionnait, mais c'est tout ce qu'on pouvait en dire. À l'époque, comme aujourd'hui, nous l'avons maintenue parce que la NASA n'avait pas les moyens de la remplacer (soit dit en passant, la NASA n'a jamais eu le budget dont elle a besoin depuis les années 1960 et les alunissages d'Apollo).

5,5 millions de systèmes encore sous Windows XP

La NASA n'est pas la seule à devoir utiliser XP. Plusieurs personnes m'ont dit que leurs établissements médicaux utilisaient encore des systèmes XPe. Une autre personne m'a dit que son laboratoire d'ingénierie faisait de même. La

raison ? Une fois de plus, cela fonctionne et il n'y a pas d'argent pour remplacer l'équipement. Mais, me direz-vous, il s'agit là de cas particuliers, de situations bizarres. Plus personne n'utilise vraiment XP sur un PC, n'est-ce pas ? C'est réellement le cas ? Et, oui, je vous le confirme. Selon StatCounter, en mars 2024, 0,39 % des ordinateurs de bureau fonctionneront encore sous Windows XP. En sachant que, selon Microsoft, il y a 1,4 milliard de PC Windows dans le monde, cela signifie que 5,5 millions d'ordinateurs tournent encore sous XP quelque part. Et comme StatCounter obtient ses chiffres à partir de systèmes connectés à Internet... cela signifie qu'il y a environ 5,5 millions de PC compromis dans le monde.

La justification classique est la suivante : « Ça marche très bien ! Pourquoi devrais-je dépenser de l'argent pour cela ? » Ma Toyota MR-2 de 1991 a très bien fonctionné pendant des décennies, mais je ne conduirais pas dans un derby de démolition sans freins ni ceinture de sécurité comme ces véhicules jetés dans ces rencontres sportives. Il n'y a pas que XP. On trouve beaucoup de systèmes archaïques encore en production. Par exemple, si l'on pense que XP est bien trop vieux pour être utilisé au travail, pensez à la compagnie ferroviaire allemande Deutsche Bahn AG qui recherchait récemment un administrateur Windows for Workgroups 3.11 ! Il s'avère que ce logiciel gère le « système d'affichage de la cabine du conducteur sur les trains à grande vitesse et les trains régionaux, lequel montre au conducteur les données techniques les plus importantes en temps réel ». J'adore les trains, mais je pense que je vais éviter les allemands... Un autre sys-

tème ancien continue de « piloter » les transports publics. À San Francisco, l'agence municipale des transports San Francisco Municipal Transportation Agency (SFMTA) utilise encore des disquettes de 5,25 pouces pour faire fonctionner la petite ligne de métro Muni Metro au nord de la péninsule. Chaque matin, le système démarre sur trois disquettes pour charger le logiciel du système de contrôle automatique des trains Automatic Train Control System (ATCS). L'ATCS permet aux opérateurs humains de superviser le train pendant qu'il roule tout seul. Le principe « si ce n'est pas cassé, ne le réparez pas » atteint ici un niveau effrayant. Au moins, San Francisco est en train de moderniser son système - si les autorités peuvent obtenir le budget nécessaire.

Des risques à considérer... et à assumer

Aujourd'hui, j'utilise en permanence des technologies anciennes. Sous mon bureau principal, je garde mon ordinateur KayPro II de 1982. Il démarre toujours à partir de ses lecteurs de disquettes. Mais je ne l'ai pas utilisé pour le travail au cours de ce siècle. Je le garde uniquement par nostalgie, car c'était mon premier PC. Mais je suis raisonnable à ce sujet. Je garde tous les autres ordinateurs à portée de main à jour avec les derniers correctifs et mises à jour. Vous devriez faire de même. Si vous ne le faites pas, vous vous exposez à des problèmes. Mais avant de finir, j'aimerais que vous vous posiez la question suivante : quel est le système le plus ancien que vous utilisez encore pour travailler, et de bien réfléchir à toutes les conséquences induites.

Steven Vaughan-Nichols
Computerworld

Brèves

HPE poursuit le chinois Inspur

Le fournisseur américain a accusé le fabricant chinois de violer plus de 10 000 brevets actifs liés à plusieurs catégories de serveurs (rack, haute densité, IA...). Les modèles NF5280M5 et Aivres KR2280 d'Inspur intègrent, selon HPE, des technologies brevetées et le fournisseur asiatique se serait livré à des pratiques trompeuses et de contrefaçon. "Inspur a enfreint de nombreux brevets de HPE et HPE a l'obligation d'intenter cette action en justice pour défendre la position de leader de HPE résultant de ses investissements substantiels en R&D", a déclaré un porte-parole de HPE. "Cette action en justice s'inscrit dans le cadre des efforts

continus de HPE pour faire respecter ses droits en matière de brevets à l'encontre de toute personne susceptible de les enfreindre".

Meta dévoile ses LLM Llama 3

Les deux derniers grands modèles de langage 8B et 70B Llama 3 de l'éditeur sont désormais disponibles à tous. Ces derniers sont pré-entraînés et personnalisés pour prendre en charge un large éventail de cas d'usage et proposer des capacités de raisonnement améliorées. "Nous pensons qu'il s'agit des meilleurs modèles open source de leur catégorie, point final", affirme Meta. Les modèles Llama 3 seront bientôt disponibles sur AWS, Databricks,

Google Cloud, Hugging Face, Kaggle, IBM WatsonX, Microsoft Azure, Nvidia Nim et Snowflake. D'après un benchmark interne, le LLM 70B Llama 3 dépasse en performances Claude Sonnet, Mistral Medium et GPT-3.5.

Sundar Pichai réoriente la stratégie de Google sur l'IA

Le CEO du groupe a annoncé des changements organisationnels pour développer plus efficacement et rapidement des produits et des services d'intelligence artificielle. Cela passe par la consolidation de ses équipes spécialisées dans la construction des modèles d'IA qui seront désormais toutes regroupées au sein de DeepMind. "Cela simplifiera le développement en concentrant la construction de

modèles à forte capacité de calcul en un seul endroit [...] et à construire des applications d'IA générative", explique Sundar Pichai. Mais ce n'est pas tout puisqu'une division Platforms & Devices est aussi créée, regroupant à la fois les équipes en charge des matériels (Pixel, Nest et Fitbit) et logiciels (Android et Chrome). Cette annonce survient quelques heures après un deuxième plan de licenciements depuis le début de l'année, affectant plusieurs sites dans le monde : Etats-Unis (Atlanta et Chicago), Inde, Irlande et Mexique. Le nombre de postes concernés n'a pas été précisé mais ces coupes toucheront, selon Business Insider, principalement le département financier, les services commerciaux ainsi que des opérations d'encaissement des recettes.

Mots fléchés

Actes	Explosions	Préfecture du Calvados	Pétards	Réunion de deux choses	Paresseux	Vague
Approfondissement	Très longue période	Deux romains		Jeu ancien	Beaucoup	Allongé
Une terre de l'antiquité			Crépuscule			Un livre avec des bulles
Enjoliva			Camarade			
		Simple				
Canal salé	Tantale	Axe mécanique	Nombres de molécules			Equidés
	Prénom étranger		Terre émergée		Période du jurassique	Pièce de vaisselle
Pied de deux syllabes					Anthologie	
Traîner			Distancée	Grands et étroits	Embryon	
			Rayée			Titre anglais
			Durabilité			
Risquât	Amas de neige			Pareillement		
	Confortablement					
		Préfixe privatif		Impôt (initiales)		Id est
		Classe		Fibres textiles		Nématodes
Bastide	Pays du Proche-Orient			Regardé	Dieu du foyer domestique	Adresse
	Libertaire					Devinettes
		Avettes				
						Cité grecque
Vieux non			Variée			
Préjudice			Paragraphes			
		Tintement lugubre			Monnaie iranienne	
		Voix méridionales				Nazi
Renouveau				Ils préparent le travail		
Éruption à la puberté				Galères royales		
		Salve			Voie citadine	Parties tendres
		Un sens				
Hors taxes		Adorées				
Soldat américain		Poèmes lyriques				Sulfate
						Évêché normand
	Pour remplacer		Liquide vital		Résidu de la mouture de blé	Manillon
	Courroux		Faisceau lumineux			Ville du Japon
Cosmiques						Bière anglaise
Foyer de cheminée						Petit saint
		Enzyme			Bien charpentée	
L'Estonie			Figurines			

Saisie de 82 faux billets en monnaies étrangères à Tissemsilt

Le service de wilaya de la police judiciaire de Tissemsilt a opéré la saisie de 82 faux billets en monnaies étrangères, sous formes de billets de 100 Dollars US, a-t-on appris, samedi, de la direction de la Sécurité de wilaya. La cellule de communication de ce service a souligné que cette affaire, qui a été traitée suite à l'exploitation d'informations selon lesquelles un individu était en possession de faux billets en devises, le suspect a été identifié et un plan a été mis au point pour son arrestation. L'enquête a également permis d'identifier deux autres éléments du réseau, qui ont été arrêtés, ainsi que le fournisseur des faux billets. Après l'accomplissement des procédures légales, une procédure judiciaire a été engagée contre les suspects, qui ont été présentés devant le procureur de la République auprès du tribunal de Tissemsilt.



PARLEMENT

Brahim Boughali en visite officielle à Oman

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, est arrivé, samedi à Mascate, pour une visite officielle au Sultanat d'Oman, à l'invitation du président du Conseil omanais de la Choura, Cheikh Khalid Bin Hilal Bin Nasser Al Maawali, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement. M. Boughali, qui conduit une délégation, a été accueilli à son arrivée dans la capitale omanaise, par Cheikh Khalid Bin Hilal Bin Nasser Al Maawali, des membres du Conseil de la Choura et l'ambassadeur d'Algérie au Sultanat d'Oman, Mohamed Ali Boughazi, précise le communiqué. Notons que le président du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman a effectué, septembre 2023, une visite de six jours en Algérie au cours de laquelle il s'est entretenu avec Brahim Boughali, ainsi que le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil.

HAUSSE DU TRAFIC DE DROGUE AU SAHEL

L'ONU DC épingle le Maroc

Le trafic de drogue au Sahel connaît une forte hausse, révèle le dernier rapport de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONU DC), précisant que la résine de cannabis, une des trois drogues les plus répandues dans la région, provient du Maroc où une augmentation de la production a été signalée. Dans un rapport intitulé "Trafic de drogue au Sahel : Évaluation de la menace de la criminalité transnationale organisée", publié vendredi, l'organisme onusien souligne qu'un nombre croissant de saisies record de cocaïne impliquant des pays du Sahel ont fourni la preuve d'un trafic à grande échelle à travers la région. "D'une moyenne de 13 kg par an sur la période 2015-2020, la quantité de cocaïne saisie au Sahel est passée à 41 kg en 2021 et 1466 kg en 2022, l'essentiel étant signalé par le Burkina, le Mali et le Niger", précise le rapport de l'ONU DC. Selon ce rapport, la cocaïne, la résine de cannabis et les opioïdes pharmaceutiques sont les drogues les plus trafiquées au Sahel, même si en termes de quantité, l'herbe de cannabis est le psychotrope le plus couramment saisi dans la région. D'ailleurs, des données des pays du Sahel montrent que "la résine de cannabis trafiquée dans la région provient généralement du Maroc où une augmentation de la pro-

duction a été signalée, atteignant environ 901 tonnes en 2022", indique le rapport, relevant que cette drogue est "généralement destinée aux pays d'Europe occidentale et du Nord". "Au-delà de la route directe entre l'Espagne et le Maroc, la résine de cannabis est surtout acheminée par voie terrestre du Maroc vers la Mauritanie, le Mali, le Burkina, le Niger et le Tchad", fait savoir l'ONU DC qui révèle l'existence d'une autre "voie maritime alternative allant du Maroc aux portes du golfe de Guinée". "La reconfiguration des routes du trafic de résine de cannabis en Afrique de l'Ouest est susceptible d'avoir un effet sur les réseaux de distribution de drogue opérant entre l'Afrique du Nord, le golfe de Guinée et le Sahel", estime l'ONU DC dans son rapport. Il suggère, à ce titre, que "les trafiquants de drogue marocains deviendront probablement moins dépendants des groupes criminels organisés maliens, tandis que les trafiquants du golfe de Guinée seront probablement de plus en plus exposés à la résine de cannabis. Ce qui leur permettra de diversifier leur commerce et les marchés auxquels ils ont accès". "Les récentes saisies, arrestations et détentions dans les pays de l'espace ont mis en lumière la manière dont le trafic de drogue est facilité par un large éventail

d'individus, tels que des hommes politiques, des membres des forces de défense et de sécurité, et du pouvoir judiciaire, notamment lorsqu'ils contournent les contrôles et évitent les arrestations et les procédures judiciaires", déplore l'ONU DC. En mars dernier, le journal espagnol "El Espanol" avait révélé un nouveau scandale autour d'un trafic de drogue entre la Péninsule ibérique et le Maroc, accusant la marine royale marocaine de complicité dans ce trafic à travers la participation de ses patrouilleurs à l'opération d'introduction des stupéfiants en Espagne. Par ailleurs, le rapport de l'ONU DC fait état de la hausse de l'usage des opioïdes. Ces médicaments aux propriétés analgésiques, peuvent provoquer une sensation d'euphorie, d'où leur utilisation par des personnes en quête de sens. Au cours de la période 2017-2021, l'Afrique représentait la moitié de la quantité totale d'opioïdes pharmaceutiques saisies dans le monde et 97% du tramadol saisi sur la planète en 2021, précise le rapport qui affirme qu'une "partie du tramadol déchargé dans les ports maritimes d'Afrique de l'Ouest, principalement situés au Bénin, au Nigeria et au Togo, se rend dans les pays du Sahel à bord de bus, de camions et de motos, sur les routes principales comme sur les routes secondaires".

FINANCES

Faid s'entretient avec la présidente de la NBD à Washington

Le ministre des Finances, Laaziz Faid, s'est entretenu à Washington (Etats-Unis), avec la Présidente de la Nouvelle Banque de Développement (NBD), Mme Dilma Vana Rousseff, avec laquelle il a évoqué l'évolution du processus d'adhé-

sion de l'Algérie à cette institution financière internationale, indique vendredi un communiqué du ministère. La rencontre s'est tenue en marge de la participation de M. Faid aux travaux des réunions de printemps du Groupe de la

Banque Mondiale (BM) et du Fonds Monétaire International (FMI), qui se tiennent actuellement à Washington, explique le document. Les discussions ont porté notamment sur "l'évolution du processus d'adhésion de notre pays à

cette institution financière internationale", ajoute le ministère. A cet égard, Mme D. Rousseff a précisé que "ce processus suit son cours selon le calendrier arrêté et que les procédures juridiques et institutionnelles pour une telle adhésion sont dans leur

ultime phase de finalisation". Les deux parties ont, par ailleurs, abordé "les possibilités de coopération future avec notre pays dans le financement des projets de développement stratégiques et structurants pour l'économie algérienne".

RAPPORT

18 700 millionnaires africains ont quitté le continent au cours de la dernière décennie

Le rapport souligne que de nombreuses personnes font fortune en Afrique avant de migrer vers d'autres pays à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Sur les 54 milliardaires nés sur le continent, 21 seulement y vivent encore. Quelque 18 700 particuliers africains possédant une fortune estimée à au moins un million de dollars ont quitté le continent au cours de la dernière décennie, selon un rapport publié le 16 avril par Henley & Partners, un cabinet britannique spécialisé dans le conseil en matière de migration des investissements et de la planification de la résidence et de la citoyenneté, en collaboration avec le cabinet de recherche New World Wealth. Intitulé « The Africa Wealth Report 2024 », le rapport estime que le nombre de ces individus que les banquiers privés et les gestionnaires de patrimoine appellent dans leur jargon les « High net worth in-

dividuals (HNWI) » a ainsi enregistré une baisse de 8% dans le courant de l'année 2023 en Afrique pour s'établir à 135 200 personnes. Le patrimoine de l'ensemble de ces personnes fortunées est évalué à 2500 milliards de dollars. Le continent compte également 342 centi-millionnaires (personnes possédant un patrimoine d'une valeur égale ou supérieure à 100 millions) et 21 milliardaires en dollars. « Beaucoup de personnes font fortune en Afrique puis partent s'installer dans d'autres pays à la recherche d'une meilleure qualité de vie, d'un meilleur système éducatif pour leurs enfants et pour un meilleur accès aux soins de santé », explique Dominic Volek, chef de l'unité dédiée aux clients privés chez Henley & Partners. « Le monde compte actuellement 54 milliardaires nés en Afrique, mais seuls 21 d'entre eux vivent encore sur le continent. La plupart d'entre eux se sont ins-

tallés au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Australie et aux Émirats arabes unis. Un nombre important d'entre eux se sont également installés en France, en Suisse, à Monaco, au Portugal, au Canada, en Nouvelle-Zélande et en Israël », fait remarquer de son côté Andrew Amoils, responsable de la recherche chez New World Wealth. Le rapport révèle d'autre part que cinq pays africains seulement surnommés les « Big Five » représentent à eux seuls 56% des millionnaires du continent et 90% de ses milliardaires. Il s'agit de l'Afrique du Sud, l'Égypte, le Nigeria, le Kenya et le Maroc. Malgré une décennie difficile qui a été marquée par une baisse de 20% de sa population de millionnaires, l'Afrique du Sud reste le pays qui abrite le plus HNWI en Afrique, avec 37 400 millionnaires, 102 centi-millionnaires et 5 milliardaires, devant l'Égypte avec 15 600 million-

naires, 52 centi-millionnaires et 7 milliardaires. Le Nigeria occupe le 3^e rang avec 8200 HNWI, suivi du Kenya (7200 millionnaires), du Maroc (6800), de l'île Maurice (5100), de l'Algérie (2800), de l'Éthiopie (2700), du Ghana (2700) et de la Namibie (2300). Selon le rapport, le nombre de millionnaires africains devrait augmenter de 65% au cours de la prochaine décennie. Cette croissance sera essentiellement tirée par Maurice, la Namibie, le Maroc, la Zambie, le Kenya, l'Ouganda et le Rwanda, qui devraient tous connaître une croissance supérieure 80% du nombre des personnes fortunées qui y résident. « L'île Maurice, avec sa gouvernance stable et son régime fiscal favorable, devrait connaître un taux de croissance remarquable de 95%, ce qui la positionne comme l'un des marchés de l'augmentation du nombre de HNWI sera la plus rapide au monde », souligne Henley & Partners.